Decelles A D
Bibliothécaire
Chambre des Com.

LE MONDE

XXVIME ANNEE—No 44 MONTREAL—MERCREDI 5 OCTOBRE 1892 UN CENTIN

EDITION DU SOIR

C'EST

Vendredi
Vendredi
Vendredi
Vendredi
Vendredi

Que "LE MONDE" commencera, à pleines colonnes, la publication en feuilleton de

La Chasse à l'Assassin

LE PLUS GRAND

Roman
Roman
Roman
Roman
Roman

A sensation de l'époque.

C'est une œuvre merveilleuse rédigée en collaboration par deux maîtres du roman contemporain.

Jean Loup, L'Idiote, La Petite Mionne, Les Millions de M. Joramie, Les Deux Mères, ne sont nullement comparables à cette œuvre magistrale. Dites-le à vos amis.

LE SACRIFICE D'UNE MERE

Horrible conséquence d'un drame d'amour

On écrit de Madrid :

Une femme, une pauvre blanchisseuse, vient de se donner la mort en se jetant dans le Mançanarès. L'histoire de cette femme constitue le dernier acte d'un drame plus sombre, plus épouvantable, plus curieusement charpenté que tous ceux qui sont sortis du cerveau enfiévré de d'Ennery.

Il y a deux ans, un jeune homme et une jeune fille se trouvaient en prison. Les prisons espagnoles ne sont pas surveillées comme celles de France. Il y a dans le même bâtiment des prisonniers et des prisonnières qui peuvent très facilement communiquer par lettres, grâce à la complaisance des géôliers.

Entre Juan et Julia il s'établit ainsi les rapports très suivis. Sans se connaître, sans s'être jamais vus, ils s'aimèrent.

Juan avait, un jour, écrit une lettre sur une suscription de laquelle il avait tout hasard, tracé le nom de Julia, à la première prisonnière du nom de Julia, entre les mains de laquelle elle parvint, se l'attribua.

De son côté, Julia répondit à tout hasard au signataire. C'est ainsi que, petit à petit, on finit par conjuguer dans tous ses temps le verbe aimer, et qu'il fut convenu qu'à l'expiration de leur peine les deux amants se marieraient ensemble.

Enfin, le grand jour de la liberté arriva. C'était le moment psychologique. Pour la première fois, les deux amants allaient se rencontrer. Or, il arriva que si Julia plut beaucoup à Juan, celui-ci causa une très vive déception à la jeune fille.

La désillusion fut complète pour Julia. Elle avait rêvé d'un beau jeune homme brun, œil brillant, moustache au vent. Elle se trouvait en présence d'un blondin aux paupières rougies, petit, l'air timide.

Julia montra donc beaucoup de froideur dans cette première entrevue, et, finalement, elle déclara à Juan qu'il ne devait pas compter sur elle. On conçoit la douleur du jeune homme. Mais Juan n'en persista pas moins à poursuivre la jeune fille de ses assiduités.

Or, il arriva que Julia qui était blanchisseuse, eut un jour, sans la connaître, une dispute avec la mère de Juan qui exerçait la même profession qu'elle sur les bords du Mançanarès.

Toutes les deux lavaient du linge côte à côte. Une discussion s'éleva entre les deux femmes qui en vinrent aux coups. C'est Julia qui eut le dessous.

Depuis ce jour elle avait voué une haine mortelle à la vieille blanchisseuse. Si bien que, harcelée par les importunités du jeune homme que rien ne pouvait rebuter, elle en vint à lui tenir ce propos, une fois que Juan se montrait plus pressant à son égard.

—Je serai à toi, lui dit-elle, le jour où tu auras tué une femme que je hais de tout mon âme.

—Tu peux la considérer comme morte ! répondit Juan, dont les yeux s'illuminèrent d'un sombre regard.

—Tu le jures ?

—Je le jure.

Mais combien mortelle ne fut pas la surprise de Juan lorsque Julia lui eut désigné sa mère pour être la victime propitiatoire !

Or, Juan aimait tendrement sa mère. Pas un instant l'hésitation ne s'installa dans son cœur. Ne pouvant obtenir Julia que par le sang de celle dont il tenait le jour et qu'il chérissait par-dessus tout, il décida de se suicider.

Mais l'infernale Julia apprit tout à sa mère qui, plutôt que de voir son fils perdre la vie pour elle, préféra la perdre elle-même. Et c'est ainsi que la pauvre blanchisseuse s'est précipitée dans les eaux du Mançanarès qui, décidément, sont plus profondes que ne l'a prétendu Alexandre Dumas.

I. O. F.

Les Forestiers Indépendants ont inauguré une nouvelle cour hier soir, sous le nom de Cour Evéline.

Les officiers élus sont : MM. Oct. Bolland, V. Christin, Jos. Macduff, Ens. Sénécal, W. Dorval, J. H. Charette, L. Bissonnette, A. Dumouchel, Donacien Rolland, J. H. Lefebvre, G. Bourdon, J. A. Giroux ; Dr J. L. Warren, médecin de la cour.

Les assemblées se tiendront les 1er et 3ème lundis de chaque mois au No 168 rue St-André.

C'est Vendredi que "LE MONDE" commence la publication de son merveilleux feuilleton : "LA CHASSE A L'ASSASSIN."

LES TERTIAIRES

Célèbrent la fête de Saint François d'Assises

La fête de saint François d'Assise a été célébrée hier avec beaucoup d'éclat à l'église de Notre-Dame des Anges, coin des rues Chenneville et Lagauchetière.

Cetse fête, la première de tout l'ordre de saint François, est aussi la fête patronale de tous les tertiaires franciscains du monde entier.

Les tertiaires de Montréal ont donc observé la journée du 4 octobre comme un jour de fête religieuse, en assistant aux différents offices qui ont eu lieu dans le cours de la journée.

Une messe basse à laquelle tous les tertiaires ont communié, a été dite à 6 heures hier matin, par Mgr l'archevêque Fabre.

A neuf heures, a eu lieu la grand'messe, et à deux heures, hier après-midi, le 1er panégyrique de Saint-François prononcé par le chanoine Bruchési ; Mgr a donné ensuite la bénédiction du Saint Sacrement.

Hier soir, à 7.30 heures, a eu lieu la profession d'un certain nombre de nouveaux tertiaires. Après la cérémonie, M. l'abbé Colin, supérieur du séminaire de Saint-Sulpice a fait le second panégyrique du grand patriarche d'Assise.

C'est une des rares occasions où il a été donné à un auditoire relativement peu nombreux, d'entendre le savant et éloquent supérieur de Saint-Sulpice.

La fête s'est terminée par le salut et la bénédiction du Saint-Sacrement donnée par M. le curé Séguin, de Ste-Cunégonde.

Chasse aux contrebandiers

Le détective Carpenter est parti avec six hommes, hier soir, pour le bas du fleuve, où il va donner la chasse aux contrebandiers.

Mort d'un Zouave

M. Thomas Corriveau, avocat, ancien zouave pontifical est décédé dimanche à St-François de la Beauce. L'inhumation a eu lieu ce matin.

Mort subite

Hier matin, un vieillard de 72 ans, M. F. X. Dubord, rue Craig, est décédé subitement à sa résidence. A l'enquête du coroner, un verdict de "mort d'une maladie de cœur," a été rendu.

Disparu

Un petit garçon de 13 ans, Charles McKinnon, a disparu de sa résidence No 138 rue George-Hypolite, depuis lundi dernier. Il portait un habillement gris, de grosses bottines et un casque bleu.

Les chars électriques à la Cote Saint Antoine

A sa dernière assemblée, le conseil de la Côte Saint Antoine a nommé un comité pour examiner la proposition de la compagnie des chars urbains de Montréal qui offre d'établir un tramway électrique dans cette municipalité à condition qu'on lui accorde une franchise pour 30 ans.

Attaque nocturne

Entre onze heures et minuit, M. P. Martin, propriétaire d'une agence de placement, a été trouvé étendu sur le trottoir au coin des rues Lagauchetière et Bleury ; il avait la figure couverte de sang, il était blessé à la tête et était méconnaissable. Aidé de quelques passants, il put se relever, mais il n'a pu dire qui l'avait assailli.

Le tramway au Coteau St-Louis

A la dernière séance du conseil municipal du Côteau St-Louis, il a été passé une résolution autorisant le maire à signer le contrat avec la compagnie des chars urbains aux mêmes conditions que la ville de Montréal, c'est-à-dire que le règlement lui donnera le privilège pour 30 ans.

Au cas où la municipalité serait annexée à Montréal, la corporation se chargerait du règlement. La compagnie s'oblige à poser cet automne ses rails pour chars électriques sur la rue St-Denis jusqu'à la voie du Pacifique, c'est-à-dire sur une distance de 25 arpents.

Dans 5 ans la rue des Carrières devra avoir une voie électrique s'étendant de la rue St-Denis au chemin Papineau.

Le Cas de Fred Bertrand

Frédéric Bertrand dont LE MONDE a annoncé l'arrestation hier soir, sera renvoyé à Saint-Albans, au cas où nos détectives ne pourraient pas instituer de poursuites ici contre lui.

Le shérif Barney Kelly, de Saint-Albans a télégraphié hier soir au chef Hughes qu'un vol avait été commis dans une église catholique des environs de Saint-Albans, et que plusieurs vases sacrés avaient été enlevés. On se rappelle que le détective Cullen a trouvé dans la valise de Bertrand trois vases sacrés.

Le shérif Kelly est attendu à Montréal aujourd'hui.

Les détectives Cullen et Robinson ont retrouvé une partie des liqueurs volées au restaurant de M. Leclaire, rue St-François-Xavier. On espère pouvoir, à l'aide des indices recueillis, remonter jusqu'à l'accusé Bertrand qui cependant se dit innocent.

Fête Patronale

Les paroissiens du Sacré-Cœur ont célébré hier la fête patronale de leur bien-aimé curé, M. l'abbé Adam, et lui ont offert de splendides ornements sacerdotaux avec une adresse lue par le Dr Cléroux.

Monsieur le curé, qui ne croyait d'abord assister qu'à une séance dramatique et musicale, fut fort agréablement surpris de la démonstration.

Après avoir payé un juste tribut d'hommage à l'habileté et au dévouement de son prédécesseur, M. l'abbé Dubuc, M. le curé Adam se plut à reconnaître le zèle infatigable de M. le vicaire Turcot, qui avait organisé la soirée afin d'aider à défrayer les dépenses de la musique de l'église. Il remercia chaleureusement tous ceux qui avaient pris part à la démonstration toute au profit et à l'honneur du culte sacré.

Des amateurs ont joué la jolie comédie : "Les tribulations du marquis de la Grenouillère", et l'orchestre, avec l'aide de MM. Braun, Lacoste et d'autres musiciens distingués, a exécuté de très belle musique instrumentale et vocale.

LE TELEPHONE

La Cie de téléphone des Marchands tient sa première assemblée

Les affaires sont poussées activement

Les actionnaires de la nouvelle compagnie de téléphone "Merchants' Telephone Company" se sont réunis hier soir au No 1521 rue Notre-Dame pour recevoir le rapport des directeurs provisoires et pour autres transactions.

M. Jérémie Perrault fut appelé à présider cette assemblée et M. J. M. Macrotte fut nommé secrétaire.

M. F. X. Moisan, président du bureau des directeurs provisoires, présenta son rapport qui démontre que $75,000 avaient été souscrits jusqu'à présent sur les $100,000 du capital requis.

La charte a été obtenue et la compagnie est en mesure de commencer ses opérations.

La compagnie avait déjà reçu l'offre de $25,000 pour ses lettres patentes, offre qui a été déclinée.

On donna lecture des lettres patentes ainsi que de l'opinion légale de l'ho. M. Lafla mme qui conclut que par la charte que la compagnie possède, elle peut immédiatement commencer ses opérations sans consulter aucune municipalité ! La compagnie possède un plein pouvoir d'agir. Le président fournit ensuite des explications détaillées sur ce qu'avaient fait les directeurs provisoires. Ensuite un projet de constitution fut soumis à l'assemblée et adopté après une courte discussion.

M. H. M. Linnell, vice-président, adressa aussi quelques paroles dans le même sens que M. Moisan. Le rapport ayant été soumis, on procéda à l'élection du bureau permanent des directeurs. MM. B. Forget et J. R. Savignac furent nommés scrutateurs.

Quatre cents bulletins furent déposés dans l'urne et lorsque le décompte eut lieu, le résultat démontra que les directeurs provisoires étaient élus directeurs permanents. Ce sont MM. F. X. Moisan, L. Huot, L. E. Beauchamp, C. F. Beauchemin, H. M. Linnell, J. E. Macdougall, Jos. Archambault, Odilon Vanier et Ed. Dagenais.

LA FAUSSE MONNAIE

Gigantesque Projet d'Escroquerie Déjoué

NEW-YORK, 5—Les inspecteurs de la poste, de cette ville, viennent de saisir d'un seul coup cent mille circulaires adressées à des fermiers de l'Ouest par une bande d'escrocs qui prétendent vendre de la fausse monnaie et ne remettent, en réalité, à leurs naïves victimes que du vieux papier. Chacune de ces circulaires était affranchie, ce qui constitue une perte nette de $2,000 pour ces escrocs, en timbres seulement, sans compter les frais d'impressions, etc.

On a pu mettre la main sur deux des prétendus vendeurs de faux billets et on les a logés au poste, en attendant plus ample informé.

EN CENDRES

Le monastère des Trappistes de Tracadie incendié.—$60,000 en fumée

Une dépêche de Halifax nous apprend que l'abbaye de Notre-Dame de Tracadie des religieux trappistes a été réduite en cendres vers minuit. Le feu s'est déclaré dans la boulangerie et malgré tous les efforts des pères, des frères et des visiteurs en ce moment à l'hospice, la bâtisse ne fut bientôt plus qu'un monceau de ruines.

La jolie chapelle du monastère est également devenue la proie des flammes.

On estime à $60,000 le montant des pertes. Il n'y a que quatre établissements de trappistes sur ce continent : l'abbaye de N. D. Tracadie, comté d'Antigonish, N. E. ; celle de N. D. d'Oka, Lac des Deux-Montagnes, le prieuré de Gettsemani, Kentucky, E. U., et celui de N. D. des Plaines à St-Norbert, Manitoba.

Le Révérendissime Dom Marie Dominique, abbé mitré du monastère incendié était à Montréal il y a quelques semaines lors de la bénédiction du Père Antoine, abbé des Trappistes d'Oka.

C'est Vendredi que "LE MONDE" commence la publication de son merveilleux feuilleton : "LA CHASSE A L'ASSASSIN."

Arrestation d'un marchand

Un marchand, du nom de Victor Pitre, a été arrêté hier après-midi par le grand connétable Bsssonnette, sur accusation d'avoir caché ses marchandises avec l'intention de frauder ses créanciers.

L'accusé a été admis à caution et subira son procès mardi prochain.

Nominations

—M. François Vernier a été nommé conseiller de la municipalité du village du Côteau Landing, comté de Soulanges.

—M. Honoré Chauvette a été nommé commissaire d'écoles de la municipalité de Saint-Lazare, comté de Vaudreuil.

—M. Maxime Lacasse est nommé commissaire d'écoles de la municipalité de Sainte-Anastasie de Nelson, comté de Mégantic.

Projet coûteux

M. R. Gardner et l'échevin Nolan ont préparé un projet pour ouvrir un boulevard entre les rues St Paul et William, jusqu'à la rue Colborne, puis en montant jusqu'à la gare de la rue Windsor.

Ce boulevard embrasserait le site du marché Ste-Anne, qui disparaîtrait le carré du marché à foin et le carré Chaboillez. Il serait de plus de 300 pieds de largeur à certains endroits et aurait une superficie d'environ 1,700,000 pieds, dont 1,200,000 pieds appartiennent déjà à la ville, laissant 500,000 pieds à être exproprié.

Parmi les propriétés à acheter seraient celles de l'échevin Clendinneng de la Dow Brewing Co, et le St-James Hotel.

Ce projet coûterait dans les millions.

Manchons, Casques et Collets en mouton gris, en nutria, en oppossum, à 30 pour cent de réduction de prix, chez Boisseau Frères, 235 et 237 rue St-Laurent. 44 2

UN MEURTRE A FALL RIVER

Encore un Crime Causé par la Boisson

FALL RIVER, Mass., 5—John Kennedy, de cette ville, a été tué, dimanche après-midi, par son beau-frère, Maurice Kennelly, qui demeurait avec lui. Les deux beaux-frères étaient sous l'influence de la boisson quand le meurtre a été commis. Au cours d'une querelle, soulevée par des propos insignifiants, Kennelly a frappé Kennedy à coups de couteau, et lui a infligé des blessures mortelles. Le défunt laisse cinq enfants en bas âge, et une veuve qui était ivre quand la police a fait son apparition sur le théâtre de la tragédie.

LE SACRE DE Mgr BEAVEN

SPRINGFIELD, Mass, 5—Mgr Beaven sera consacré le 18 de ce mois, à la cathédrale. On dit que c'est le R. P. McGrath, de Leicester, qui le remplacera à sa cure du St-Rosaire. Cinq cents prêtres assisteront au sacre.

On dit que Mgr Fabre, de Montréal ; Mgr Gravel, de Nicolet ; Mgr McMahon, de Hartford ; Mgr Healey, de Portland ; Mgr Bradley, de Manchester, seront présents.

19 Ans aux Travaux Forces

Webster Condamné

NEW-YORK, 5—Webster, le *book maker* et mari de l'actrice Evelynn Granville convaincu d'homicide au premier degré pour avoir tué M. Charles Goodwin, a été traduit de nouveau devant la cour Oyer and Terminer, présidée par le juge Ingraham, afin d'y entendre sa sentence, et a été condamné à dix-neuf ans de travaux forcés.

Longtemps avant l'ouverture de l'audience, la salle avait été envahie par une foule de curieux, parmi lesquels on remarquait surtout de nombreux *sportsmen*, joueurs et aventuriers de toute sorte, amis de Webster. Quant à celui-ci, il était d'une pâleur livide et il n'avait plus cet air de bravade qu'il avait toujours affecté depuis qu'il "avait bien voulu" se constituer prisonnier, plusieurs jours après le crime, afin de prouver qu'il avait des influences occultes auprès de la police et du parquet et qu'il était sûr de se faire acquitter.

Après les formalités d'usage, le juge Ingraham a dit simplement : "Webster, vous avez été traité avec impartialité au cours de ce procès, et les charges relevées contre vous auraient pu motiver un verdict de meurtre au premier degré. La sentence de la cour est que vous soyez détenu aux travaux forcés pendant dix-neuf ans, dans la prison de Sing-Sing."

Le minimum de la peine était de cinq ans et le maximum de vingt ans de travaux forcés. On annonce que Webster se propose d'interjeter appel et même d'essayer de se faire remettre en liberté provisoire, comme le trop fameux docteur MacGonegal, condamné pour le meurtre d'Annie Goodwin. Mais il est bien douteux qu'il réussisse.

Mort d'un statisticien

VIENNE, 5—Hugo Frauz Broachelli, le statisticien autrichien est mort.

La journée de huit heures

PROVIDENCE, 5—La Cour Suprême du Rhode Island a décidé que la loi fixant la journée de travail à huit heures était constitutionnelle.

A la mémoire de Parnell

DUBLIN, 5—Il y aura un service divin spécial, en cette ville, dimanche, à la mémoire de feu Charles Stewart, le chef irlandais. Le conseil de ville y assistera.

2100 milles à pied

CHICAGO, 5 — Le major Joseph Magone, âgé de 82 ans, est arrivé ici, ayant fait 2100 milles à pied, pour assister à l'inauguration des bâtisses de l'Exposition. Le major quitta John Day, Co. Grant, Orégon, en juillet, et sauf une petite rivière qu'il traversa sur le dos d'un âne, il parcourut toute cette distance à pied.

M. Stanhope à Paris

PARIS, 5.—Le héros de l'hôpital Eppendorf, à Hambourg, est arrivé en cette ville. On lui a fait une réception cordiale, qui contraste fort avec la poltronnerie manifestée à son égard par les hôteliers de Berlin.

A peine arrivé sur le territoire français, M. Stanhope a été chaleureusement accueilli par le docteur Riche, inspecteur médical à la station-frontière, qui l'a félicité "de son courage et de son dévouement à l'humanité," et qui a laissé passer ses bagages sans les examiner.

Une réception doit être donnée en l'honneur de M. Stanhope par les reporters de la presse parisienne.

Voyez les collerettes en mouton gris qui se vendent chez Boisseau frères, 235 et 237 rue St-Laurent, à 30 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. 44-2

Le lionceau

Allez voir le jeune lionceau au Jardin Zoologique du Parc Sohmer. Il n'est âgé que de 15 jours. Vous verrez en même temps le fameux lion de l'Atlas et les 2 tigres du Bengale.

Après-midi et soir. 42-6

LA LOTERIE MONT-ROYAL

Ci-devant "Loterie de la Province de Québec."

AVIS

Tous les billets pour les deux tirages du présent mois d'octobre émis au nom de "La Loterie de la Province de Québec," sont considérés comme étant des billets de "LA LOTERIE MONT-ROYAL."

S. E. LEFEBVRE,
Gérant.

Montréal, 4 octobre 1892. 44 2

Malaise—Symptômes, mal de tête, perte d'appétit, langue chargée, et indisposition générale. Ces symptômes, si on les néglige, se développeront en une maladie aigue. Il y a un dicton populaire qui dit "qu'une once de prévention vaut une livre de guérison" et il suffit d'un peu d'attention sur ce point pour épargner des mois de maladie et de grosses notes de médecin. Pour cette maladie prenez en vous couchant deux ou trois Pilules Végétales de Parmelee, et une ou deux pendant trois soirs consécutifs et vous serez guéri. ino

S'est Gratte 28 Ans

Une maladie de Peau, Ecailleuse et Irritante, causant des Douleurs sans Fin, guérie par les Remèdes Cuticura.

Si j'avais connu les Remèdes Cuticura il y a environ 28 ans, j'aurais économisé $200.00 et je me serais épargné de grandes souffrances. Mon mal (psoriasis) a commencé par une petite pustule de la grandeur d'un cent, à la tête. Il s'est rapidement répandu sur tout le corps et jusque sous mes ongles. Des écailles se détachaient continuellement de mon corps et mes souffrances étaient sans fin, et je ne trouvais pas de soulagement. Ce n'est pas pour mille piastres que je voudrais voir revenir cette maladie. Je suis pauvre, mais je me sens riche d'être guéri de ce mal que certains médecins appelaient la lèpre d'Australie, une teigne, le psoriasis, etc. Je ne saurais trop faire d'éloges des Remèdes Cuticura. Ils ont rendu mon épiderme aussi velouté que celui d'un enfant. Tout ce que j'en ai pris m'a coûté $5.00. Si vous vous êtes trouvé ici et que vous eussiez offert de me guérir moyennant $200.00, vous eussiez obtenu cette somme. Je ressemblais à la gravure qui se trouve dans votre ouvrage à la page 47. "Comment guérir les maladies de la peau," et maintenant j'ai la peau aussi nette qu'une personne qui n'aurait jamais eu cette maladie. Par la force de l'habitude, je me gratte les bras et les jambes de temps à autre ; mais sans aucune nécessité. Je suis tout à fait bien. Je me suis gratté pendant vingt-huit ans et cette habitude est devenue une seconde nature chez moi. Je vous remercie mille fois.

DENNIS DOYLE,
Waterbury, Vt.

Resolutif Cuticura

Le nouveau dépuratif du sang et de la peau, à l'intérieur pour nettoyer le sang et le débarrasser des éléments empoisonnés et Cuticura, le grand guérisseur de la peau et le savon Cuticura, exquis embellisseur de la peau, à l'extérieur pour purifier la peau et le cuir chevelu et faire pousser les cheveux, soulagent à l'instant et guérissent rapidement toute sorte de maladies écailleuses, brûlantes, avec croûtes, taches, boutons, maladies scrofuleuses et héréditaires, humeurs malignes du sang, de la peau et du cuir chevelu avec pertes de cheveux, de l'enfance à la vieillesse, depuis le simple petit bouton jusqu'à la scrofule.

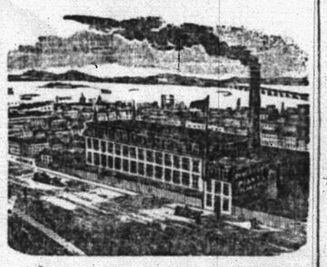
Vendu partout. Prix, CUTICURA 75c; SAVON 35c, RESOLUTIF $1.50. Préparés par la POTTER DRUG AND CHEMICAL CORPORATION, de Boston, Mass.

Demandez la brochure "Comment guérir les maladies de la peau" 64 pages, 50 gravures et 100 témoignages.

BOUTONS, points noirs, peau rouge, dure, graisse et huileuse, guéris par le Savon Cuticura.

Douleurs dans les Cotes et le Dos

Maladies et Faiblesses dans les Hanches, les Reins, Douleurs Gravatives et Utérines soulagées en une Minute par l'emplâtre Anti-douloureux Cuticura, le premier et unique Emplâtre pour tuer la Douleur.



D'ICI au 1er de DECEMBRE

Thos F. G. Foisy,

vendra un piano de première classe, garanti pour dix ans, pour la moitié du prix d'un piano des Etats-Unis.

Thos F. G. Foisy a obtenu les premiers diplômes à la dernière exposition de Montréal.

Si le piano n'est pas tel que représenté, l'acheteur a le droit de le changer jusqu'à ce qu'il soit satisfait.

Agents d'expérience demandés pour représenter la maison Foisy.

Venez voir cette grande fabrique avant d'acheter ailleurs.

Téléphone Bell, privé 1700.
Bureau et Manufacture 7227.

THOS F. G. FOISY

MANUFACTURIER DE

PIANOS

214 AVENUE PAPINEAU.

44-jno

Convocation de Créanciers

Province de Québec, } COUR SUPERIEURE
District de Montréal, } pour la
No 3. } Province de Québec.

Dans la faillite de Ernest Neveu, épicier des cité et district de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour supérieure, au greffe des faillites, au palais de Justice à Montréal, le deuxième jour d'octobre courant à dix heures de l'avant midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite et sur toute autres matières qui pourraient leur être légalement soumises.

Montreal, 4 octobre 1892.

H. COLLARD,
Députés-Protonotaire.

Plumes Metalliques
DE
Blanzy Poure & Cie

La plus importante fabrique du monde entier, et la mieux connue pour l'excellence de la qualité de ses produits.

Plus de 200 Modèles différents, s'adaptant à tous les genres d'écriture. Toutes en boîtes de 144 plumes. Echantillons fournis sur demande. En vente chez tous les libraires et les principaux marchands.

J. B. ROLLAND & FILS, MONTREAL,
SEULS AGENTS AU CANADA.

PROCESSION

Il va y avoir deux processions ici, bientôt, maintenant que la grande armée des visiteurs de l'exposition est sur le point de s'en retourner à la maison. La première procession sera celle des bonnes ménagères se rendant à la Metropolitan Manufacturing Co., pour y commander les articles de ménage dont elles ont besoin pour l'automne, à commencer par ces jolis Tapis de Moquette, Balmoral et Tapisserie qui viennent d'être importés. Les dessins sont superbes et l'on peut négliger la qualité pour le moment quand on réfléchit à leur bas prix, mais leur valeur est excellente.

La procession suivante sera celle de ces mêmes tapis se rendant à leurs destinations respectives. Nous ne serons pas si particuliers que de permettre qu'aux tapis de s'en aller, car nous avons des meubles de toute description et le magasin entier est ouvert pour que vous y choisissiez tout ce qui est nécessaire à la maison, depuis les meubles de salon jusqu'au poêle de cuisine ou de passage.

Nos prix sont plus bas que jamais, nos conditions de paiement aussi faciles que jamais et les ventes de toutes sortes d'articles de ménage vont en augmentant.

CREDIT OFFERT A TOUS.

Metropolitan Manufacturing Co.,

1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME.

217-jno T. A. EMMANS, DIRECTEUR.

Les MEDECINS les PRESCRIVENT

LE MEDICAMENT EFFICACE

LES EAUX CALEDONIA

ABSOLUMENT PURES, FORTIFIENT LE SYSTEME CONTRE LA MALADIE.

Demandez les à votre épicier ou à votre fournisseur.

LOTERIE

Pavillon Mauresque à la ville de Mexico dans lequel ont lieu les tirages.

MEXICAINE
DE LA
Beneficencia Publica
(CHARITE PUBLIQUE)
FONDEE EN 1878 DANS LA
VILLE DE MEXICO
ET
La seule Loterie protegee par le Gouvernement National Mexicain,

N'ayant absolument rien de commun avec aucune autre Compagnie se servant du même titre.

LE PROCHAIN TIRAGE MENSUEL
AURA LIEU DANS
Le Pavillon Mauresque a Mexico.
JEUDI, 20 OCTOBRE 1892

PRIX CAPITAL.. $60,000

Par les conditions du contrat la compagnie doit déposer le plein montant de tous les prix compris dans le tirage, avant de pouvoir vendre un seul billet, et recevoir le permis officiel suivant

CERTIFICAT :—Je, par les présentes, certifie que la Banque de Londres et Mexico a en dépôt les fonds nécessaires pour garantir le paiement de tous les prix qui seront gagnés au tirage de la Loterie de la Beneficencia Publica.

APOLINAR CASTILLO, Intervenant

De plus la compagnie est requise de distribuer cinquante-six pour cent de la valeur de tous les billets en prix—une proportion plus élevée que celle de n'importe quelle autre loterie.

80,000 Billets à $4.00 - - - $320,000.00
Prix des Billets, en Argent Américain

Billet entier $4 ; demi, $2 ; Quart, $1

LISTE DES PRIX.

1 Prix capital de	$60,000	fait $60,000
1 Prix capital de	20,000	fait 20,000
1 Prix capital de	10,000	fait 10,000
5 Prix de	1,000	font 5,000
10 Prix de	500	font 5,000
25 Prix de	200	font 5,000
100 Prix de	100	font 10,000
260 Prix de	40	font 10,400
400 Prix de	20	font 8,000

PRIX APPROXIMATIFS.

100 Prix de $60, approximatifs au prix de	$60,000..	$ 6,000
100 Prix de $40, approximatifs au prix de	$20,000..	4,000
100 Prix de $20, approximatifs au prix de	$10,000..	2,000
799 Prix terminaux de $20, décidés par le prix de	$60,000	15,980
799 Prix terminaux de $20, décidés par le prix de	$20,000	15,980
2761 Prix se montant à		$178,560

Tous les billets gagnants vendus aux Etats-Unis sont payés en monnaie ayant cours aux Etats-Unis. Agents demandés partout.

☞ Envoyez par lettres ordinaires, Pargent, les mandats de poste ou traites qui sont émises par toutes les compagnies d'express.

L'argent doit être invariablement envoyé par lettre enregistrée.

Adresse,
U. BASSETTI,
MEXICO MEXIQUE.

CIE D'ASSURANCE
CONTRE LE FEU
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Fonds actifs.....$43,289,570
Investis au Canada.....1,50 ,000

DIRECTEURS

Honorable Henry Starnes, Président; Edmond J. Barbeau, W. J. Buchanan, A. F. Gault, Sam'l Finley, Sir A. T. Galt, G.C.M.G. Toutes espèces d'assurance acceptées au plus bas prix courant.

G. F. C. SMITH,
Agent en Chef.
CYRILLE LAURIN
Agent spécial—Département Français,
99-ino Bureau: 16 Place d'Armes. Montréa

A TTRACTION SANS PRECEDENT
Au-delà de un Quart de Million Distribué.

L.S.L.

Cie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, et ses privilèges formant partie de la présente constitution de l'Etat depuis 1879, par un vote populaire écrasant.

Continuera jusqu'au 1er Janvier, 1895.

LES GRANDS TIRAGES extraordinaires ont lieu semi-annuellement (Juin et Decembre) et les GRANDS TIRAGES SIMPLES ont lieu mensuellement, les dix autres mois de l'année. Ces tirages ont lieu en public, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Louisiane.

RENOMMEE DEPUIS 20 ANS, POUR L'INTEGRITE DE SES TIRAGES, ET LE PROMPT PAIEMENT DES PRIX.
CERTIFIE COMME SUIT:

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de la loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et avec bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la compagnie à se servir de ces certificat avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissaires.

Nous soussignés, Banquiers et Banques, paierons tous prix gagnés à la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos comptoirs.

P. M. WALMSLEY, Pres. Louisiana National Bk
PIERRE LANAUX, Pres. State National Bk.
A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bk.
CARL ROHR, Pres. Union National Bank.

GRAND TIRAGE MENSUEL de $5

AURA LIEU
A l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Mardi, le 11 Octobre 1892.

PRIX CAPITAL, - $75,000
100,000 Billets dans la Roue.

LISTE DES PRIX.

1 PRIX DE	$75,000 est	$75,000
1 PRIX DE	20,000 est	20,000
1 PRIX DE	10,000 est	10,000
1 PRIX DE	5,000 est	5,000
2 PRIX DE	2,500 sont	5,000
5 PRIX DE	1,000 sont	5,000
25 PRIX DE	300 sont	7,500
100 PRIX DE	200 sont	20,000
200 PRIX DE	100 sont	20,000
300 PRIX DE	60 sont	18,000
500 PRIX DE	40 sont	20,000

PRIX APPROXIMATIFS

100 Prix de $100		$10,000
100 Prix de	60	6,000
100 Prix de	40	4,000

PRIX FINAUX.

999 Prix de $	20	19,980
999 Prix de	20	19,980
3,434 Prix se montant à		$265,460

PRIX DES BILLETS.

Billets entiers, $5.
Deux Cinquièmes, $2; Un Cinquième, $1; Un Dixième, 50c; Un Vingtième, 25c.

Prix pour les Clubs. 11 billets entiers ou fractions de billets, pour $50.

PRIX SPECIAUX AUX AGENTS.
AGENTS DEMANDES PARTOUT

IMPORTANT.

ENVOYEZ VOTRE ARGENT PAR EXPRESS A NOS FRAIS EN SOMMES DE PAS MOINS DE $5.00

sur lesquelles nous paierons toutes charges et nous paierons les frais d'express sur les Billets et Listes de Résultats gagnants que nous enverrons à nos correspondants.

Adresse: PAUL CONRAD,
Nouvelle-Orléans, La.

Donnez votre adresse en entier et signez lisiblement.

Le Congrès ayant dernièrement passé des lois défendant l'usage des malles à toutes loteries, nous nous servons de l'express pour répondre à nos correspondants et envoyer les listes des numéros gagnants.

Les listes officielles des numéros gagnants seront sur demande adressées GRATIS en quantité voulue par express à tous les Agents Locaux agissant pour nous.

ATTENTION—La présente charte de la Compagnie de l'Etat de la Louisiane qui forme partie de la Constitution de l'Etat, et qui par décision de la Cour Supérieure des Etats-Unis, rendue entre l'Etat et la Compagnie, demeurera en force jusqu'en 1895.

En achetant un billet de la Loterie de la Louisiane, voyez à ce que ce billet soit daté de la Nouvelle-Orléans ; que le prix que ce billet pourrait gagner soit payable à la Nouvelle-Orléans ; que le billet soit signé par PAUL CONRAD, Président ; que le billet soit endossé par les Généraux G. T. BEAUREGARD, J. A. EARLY et W. L. CABELL, portant aussi la garantie de paiement par leurs comptoirs, de quatre *National Banks*, par leurs Présidents.

Il y a tant d'autres projets malhonnêtes et infernaux offerts au public, et dont les agents requièrent une commission énorme, que ceux qui veulent acheter des billets et se protéger devront insister pour avoir les billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que d'autres, s'ils veulent avoir la chance de gagner les prix annoncés.

IL Y A TOUJOURS CHEZ
BOISSEAU FRERES
DES
Marchandises a des Prix Extraordinaires de Bon Marché

IL FAUT METTRE EN TETE LA FOURRURE

Collerettes en Moutons Gris qui se vendent en ce moment à la course.
Manchons, Casques et Collets en Moutons Gris.
Manchons, Casques et Collets en Nutria.
Manchons, Casques et Collets en Opossum.
On prend des ordres sur mesure pour Manteaux et Collerettes en fourrure à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs et la cliente a le droit de choisir elle-même les peaux.

Il n'y a pas de rivalité pour les Manteaux, nouveauté de la saison. Chaque jour on en vend de grandes quantités.

400 CHAPEAUX IMPORTES

Ce département remporte un légitime succès. Il y a foule chaque jour et la vente est très

LE "MONDE"

Imprimé et publié par la "Compagnie du Journal LE MONDE."

BUREAU: 1650, RUE NOTRE-DAME,
(En face de la Côte Saint-Lambert.)

Les Abonnements sont toujours payables d'avance.

ABONNEMENT "AU MONDE"
(Edition Quotidienne,)
4 Mois.....$1
8 Mois.....$2
Un An.....$3

EDITION HEBDOMADAIRE
(Le "Monde" et le "Foyer Canadien" réunis.)
6 Mois.....0.50
Un An.....$1.00

Toutes les Correspondances doivent être adressées comme suit;

LE "MONDE"
MONTRÉAL,
CANADA.

TELEPHONES
Rédaction: Bell No 908. Administration: Bell No 613.

TARIF DES ANNONCES
(Toisées sur Mesure Agate.)
Première Insertion.....10 cts la Ligne
Insertions Subséquentes.....5, 6, 7, 8 ou cts la Ligne
Pour contrats à longs termes, on traite à forfait.

MONTREAL, 5 OCTOBRE 1892

C'est Vendredi que "LE MONDE" commence la publication de son merveilleux feuilleton: "LA CHASSE A L'ASSASSIN."

Le canal canadien du Sault Sainte Marie sera livré à la navigation en mai 1894.

L'honorable M. Royal, lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest, est arrivé en cette ville, hier.

Devant la Cour Suprême hier, M. Choquette, député de Montmagny, a été confirmé dans son siège.

M. le juge Cross a envoyé sa démission de membre de la cour du Banc de la Reine. Il était sur le banc depuis 1877.

L'entrée de Mgr Emard dans le conseil de l'Instruction publique nécessite la nomination d'un membre laïque. Ce poste est fort convoité.

L'appel de M. Morgan dans la contestation de l'élection de M. Bruneau, député de Richelieu, a été pris en délibération hier par la Cour Suprême.

M. Haggart, ministre des chemins de fer, a promis à la délégation de Sorel de prendre en considération la question de la reconstruction du pont sur la rivière Yamaska.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur le compte-rendu que nous publions ailleurs de la séance d'ouverture des cours de médecine de l'Université Laval.

Sir John Abbott est retourné hier à Ottawa et une séance du conseil aura lieu aujourd'hui; c'est probablement la dernière avant le départ du premier ministre pour l'Angleterre.

La Reine Victoria a reçu à dîner au château de Balmoral, le duc d'Orléans, accompagné du marquis de Breteuil. Madame Albani Gye et Mlle Lajeunesse sont également arrivées au château.

Il paraît que la requête de Mgr Taché à propos des écoles du Manitoba a été référée à un comité du cabinet composé de Sir John Thompson, de l'hon. M. Chapleau, de l'hon. Ed. Dewdney et l'hon. M. Bowell.

Sir Alexandre Lacoste vient d'être fait conseiller privé de Sa Majesté. Cet honneur a déjà été accordé aux ex-orateurs du Sénat et de la Chambre des Communes, les honorables MM. Botsford, Miller, Kirkpatrick et Ouimet.

Le *Canada*, lundi soir, publiait qu'une grave dissention s'était produite samedi, pendant une séance du cabinet, entre MM. Chapleau et Bowell. Le correspondant de la *Gazette* se dit autorisé par M. Chapleau à contredire cette fausse nouvelle.

Nous apprenons que MM. Chapleau, Bowell et Tupper ont été nommés commissaires pour rencontrer les délégués de Terreneuve à Halifax, et y discuter les relations commerciales des deux colonies. M. D. Stewart est nommé secrétaire de la commission.

Comme résultat de la visite de sir Henry Tyler au Canada, il est rumeur que des changements considérables seront faits dans l'administration du Grand-Tronc, dans le but de faire des économies.

Les recettes de la compagnie baissent considérablement depuis un an, diminution qui est due à la réduction des taux.

Parmi les changements dont on parle serait la concentration des usines à Montréal, afin de diminuer le nombre des employés. Plusieurs employés de bureau seraient aussi destitués.

Certains actionnaires du Grand-Tronc disent, à ce sujet, que les bureaux des directeurs devraient être transférés au Canada et que c'est là le seul moyen d'assurer au chemin une direction qui lui permette de supporter la concurrence du Pacifique Canadien.

L'INCIDENT DE CHAMBLY

Le Canadien revient sur l'incident de Chambly dont les tribunaux sont maintenant saisis. M. Tarte a entrepris de démolir le plaidoyer de M. l'abbé Lesage. Mais si M. Tarte est notaire, il ne se montre guère avocat. Sa pièce de procédure, extra judiciaire, ne contient pas une seule allégation sérieuse. Il fait de l'amplification, arrondit des phrases et comme toujours, vise à l'effet.

Auprès des naifs son but sera peut-être atteint, mais M. Tarte gaspille son encre s'il s'imagine faire avancer la question d'un pas en décrivant les joies familiales au retour de la fontaine régénératrice et les chaudes larmes de la mère en apprenant que son chérubin a été baptisé à la paroisse voisine.

Si M. Tarte était sérieux ou sincère, il laisserait les tribunaux se prononcer sur une question dont ils sont saisis.

Quant à son droit incontestable de commenter les conséquences d'un acte public, il pourrait l'exercer sans chercher à soulever les préjugés à l'aide de grandes phrases creuses qui, pour les badauds ignorants, auront la valeur d'arguments irréfutables.

M. LAURIER

L'éloquent chef de l'opposition, ne prodigue pas son éloquence devant des auditoires montréalais, mais la réception qui lui a été faite hier à la salle Windsor, devrait l'engager à revenir plus souvent. Tous les siéges de la vaste salle étaient occupés, et l'on remarquait dans l'auditoire l'élite de la société canadienne-française, sans distinction d'opinions politiques.

Le sujet choisi par M. Laurier se prêtait à cette fusion, et les conservateurs n'ont pas voulu se priver de l'aubaine, sûrs d'avance que le conférencier ne leur ferait pas regretter d'être allés acclamer un adversaire.

Quant à la conférence elle-même, elle a été très-instructive et digne de l'homme distingué qui la donnait.

M. Laurier a parlé pendant près de deux heures un langage élégant, clair, nourri d'idées et quelquefois animé, qui a été un vrai régal pour les esprits sérieux et ceux pour qui une conférence est une occasion de s'instruire.

Le gros de l'auditoire aurait fait preuve d'un meilleur goût en soulignant les réflexions ou les commentaires du conférencier et en ne réservant pas exclusivement ses applaudissements pour les citations.

LE MARCHE ANGLAIS ET LES PRODUITS CANADIENS

Il y a quelques semaines le ministre des finances faisait annoncer dans la presse du Canada que le foin était en bonne demande à des prix rémunérateurs, sur le marché anglais. Cette nouvelle a donné lieu à une foule de demandes de renseignements de la part des commerçants de foin canadiens et une correspondance active s'échange maintenant entre eux et les commerçants anglais.

Il ne faut pas oublier que la tonne anglaise est de 2,240 livres. Nous croyons aussi devoir rappeler aux intéressés que les agents commerciaux du Canada en Angleterre sont à la disposition des correspondants canadiens et donneront à ceux qui leur écriront tous les renseignements possibles et les mettront en communication avec les meilleures maisons d'Angleterre. Les noms et adresses de ces agents sont: H. Merrick, Belfast; J. W. Down, Bristol; Thomas Connolly, Dublin; Thomas Graham, Glasgow; John Dyke, Liverpool.

Le ministre des finances est aussi informé que les porcs et les produits du porc commandent actuellement de hauts prix sur le marché anglais.

LES ECOLES DU MINNESOTA

La question des écoles vient de causer une vive agitation dans le sud du Minesota, où se trouve la petite ville de Faribault. On sait que l'archevêque catholique de Saint-Paul, Mgr Ireland, avait conclu jadis avec l'autorité civile de Faribault un arrangement aux termes duquel les écoles paroissiales étaient abolies; les enfants catholiques devaient aller aux écoles publiques entretenues par l'Etat, et ils y recevaient l'enseignement religieux. Cet arrangement a fonctionné pendant quelque temps, mais il a bientôt provoqué, parmi les catholiques eux-mêmes, de graves dissentiments qui ont été portés jusqu'à Rome. Plus récemment, les protestants se sont mis de la partie, et le résultat de ces diverses oppositions a été de démolir l'œuvre de Mgr Ireland.

Il y avait, ces jours derniers, une élection scolaire à Faribault: on devait élire les membres du conseil scolaire, et l'émotion causée par ce petit événement était telle que les affaires étaient suspendues dans la ville. Un millier d'électeurs ont pris part au vote, et le résultat a été de nature à satisfaire les adversaires de Mgr Ireland. En effet, les trois membres sortants du conseil scolaire, qui étaient partisans des écoles mixtes, ont été battus par plus de 200 voix de majorité; leurs trois successeurs sont désireux de rétablir l'ancien système des écoles publiques purement laïques.

D'après ce qu'on mande du Minnesota, la question ne passionne pas seulement la population de Faribault; elle occupe l'Etat tout entier, et la population protestante montre une animosité croissante à l'égard de la population catholique.

LE COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE

L'honorable M. Beaubien, commissaire de l'Agriculture doit commencer, aujourd'hui même une tournée politique dans son comté.

Le comté d'Hochelaga au point de vue de l'agriculture, est un des plus riches et des plus avancés du Canada et peu d'hommes ont plus fait que M. Beaubien pour l'avancement et le perfectionnement de cette industrie fondamentale de notre province. Peu d'hommes aussi, dans ce pays, savent parler aux cultivateurs comme M. Beaubien.

Sur les questions de politique générale, le MONDE n'a pas toujours été de l'opinion de M. Beaubien, mais nous nous faisons un devoir de reconnaître que la province de Québec n'a jamais eu de commissaire de l'agriculture plus pratique, plus compétent, ni plus dévoué.

Sous le rapport de l'instruction agricole la province d'Ontario est beaucoup plus avancée que la province de Québec, et cet état de choses est dû en grande partie à l'incompétence et à l'insouciance des hommes qui se sont succédés à la tête du ministère de l'agriculture, le plus important de tous.

Depuis que M. Beaubien est entré dans le cabinet, il s'est tracé un programme et a annoncé des réformes que partisans et adversaires ont approuvés.

C'est en continuant l'œuvre commencée que la province de Québec pourra occuper en agriculture le rang auquel elle peut prétendre, et sous ce rapport l'honorable M. Beaubien a droit d'exiger de ses compatriotes un encouragement sans restriction.

ENTENDONS-NOUS

Le parlement fédéral, juge suprême jusqu'à révision par lui-même, n'a pas voulu ériger un tribunal d'inquisition chargé de pénétrer tous les secrets d'un parti politique. Il a soigneusement préparé les faits au sujet desquels la Commission Royale doit s'enquérir.

Quels sont les faits?

M. Edgar avait dit: J'accuse Sir Adolphe d'avoir: 1o Frauduleusement reçu, *de la compagnie* du chemin de fer de Québec au lac St-Jean, une part des subsides fédéraux qu'il avait lui-même votés comme ministre et comme député; 2o Frauduleusement reçu de l'argent *des particuliers*.

Le parlement—à tort ou a raison, nous ne discutons pas ce point—a élagué la deuxième accusation. Il a déclaré que recevoir de l'argent ou souscriptions électorale *d'un particulier* n'est pas une offense. Si c'en était une, les 99 pour cent des politiciens auraient violé la loi. Les deux parties politiques seraient également coupables; ce ne serait qu'une question de *quantum*. Pierre aurait reçu plus ou moins que Paul.

Mais recevoir frauduleusement de l'argent d'*une compagnie* qui le reçoit elle-même du parlement, voter de l'argent à condition qu'on en reçoive une partie soi-même, voilà ce que le parlement a jugé être une offense. Et il a chargé une commission de s'enquérir de cette offense.

Cette cour d'enquête doit naturellement demeurer dans les limites des pouvoirs spéciaux qui lui sont conférés. Elle a juridiction pour s'enquérir de la premiere et non de la deuxième des allégués de M. Edgar.

Demander à M. Beemer généralement s'il a souscrit à un fonds électoral, que ce soit entre les mains de Sir Adolphe ou d'un autre, n'est pas dans la limite de ses attributions. Pour que les juges aient le droit de s'enquérir d'une souscription par M. Beemer ou par qui que ce soit, il faut que cette souscription soit revêtue d'un caractère frauduleux, illégal, contraire à l'ordre public.

En d'autres termes, il faut qu'il y ait eu connivence entre Sir Adolphe et M. Beemer pour l'obtention et l'emploi du montant voté par le parlement. Voilà la distinction primordiale à faire.

Entrer sur le terrain des souscriptions électorales généralement est ouvrir la porte toute grande à une série énorme de transquestions. La défense, pour établir que ces souscriptions étaient régulières et légitimes, aurait le droit de faire dire à M. Beemer combien il a souscrit et entre les mains de qui il a versé ces souscriptions électorales. C'est précisément ce que le parlement a refusé d'autoriser.

Invariablement, les cours de contestations d'élection ont refusé aux parties de connaître l'origine, la provenance de l'argent employé par les candidats ou leurs agents. Chacun est libre de contribuer à un fonds électoral. La loi ne prohibe pas ces contributions, et elles demeurent du domaine privé. Les cours ne peuvent pas plus s'en enquérir qu'elles ne peuvent s'enquérir des actes légaux d'un particulier chez lui.

Pour que les cours s'enquerrent de ces souscriptions, il faut qu'elles soient entachées de corruption. Pour que la Commission ait le droit de s'enquérir des souscriptions faites entre les mains de sir Adolphe, il faut qu'elles aient été faites contrairement à l'ordre public. Cette condition est indispensable, et la jurisdiction de la cour ne va pas au-delà.

N'oublions pas que M. Edgar avait mentionné 22 comtés dans lesquels ces souscriptions auraient été employées. Le parlement a élagué cette partie de ses accusations, pour la raison bien simple que ce n'est pas dans 22 comtés mais dans 215 comtés, et ce à chaque élection générale ou partielle qu'il y a eu des souscriptions. A moins d'être aveuglé par le fanatisme de parti, on ne peut voir d'offense contre la loi ou le sens commun dans ces souscriptions. Pour qu'elles soient mauvaises il faut en outre qu'elles soient de provedance illégale ou immorale.

L'indigestion est radicalement guérie par l'emploi de l'Amer Angostura. Dr. J. G. B. Siegert & Fils. On peut se le procurer chez tous les pharmaciens.

LES FEMMES PARLENT

Et voici ce qu'elles disent: Nous connaissons toutes (plus ou moins) les misères et les souffrances attachées à notre sexe et si nous nous plaignons quelquefois de ce que nous appelons l'injustice de la punition infligée à la femme au paradis terrestre, nous admettons que nous avons un remède efficace à toutes nos douleurs et nous recommandons le "Régulateur de la Santé de la femme" et les "Female Plasters" du Dr Larivière à toute femme ou fille affectée du "Beau mal" sous quelque forme qu'il se présente. On l'emploie aux Etats-Unis dans les communautés religieuses et les hôpitaux. Les médecins du Boston Electric Hospital certifient qu'ils emploient le Régulateur pour fortifier les nerfs et le sang, relever les forces, donner appétit et faciliter la digestion et dans tous les cas de maladies communes aux femmes. Pour toute information, écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I. Envoyez 25 cents pour un plaster.

MM. Evans & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada.

CENTENAIRE DE L'AMERIQUE

Les fêtes de New-York.

NEW-YORK, 5—Les derniers préparatifs pour les fêtes qui doivent avoir lieu la semaine prochaine à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique sont poussés avec la plus grande activité.

On sait déjà qu'il doit y avoir trois manifestations principales: La fête navale, à laquelle prendront part des centaines de navires, y compris le croiseur à batterie de la marine française "l'Aréthuse," portant le pavillon du contre-amiral d'Abel de Libran, et l'aviso le "Hussard"; la fête civile, avec un grand cortège historique et symbolique, et la fête militaire, à laquelle prendront part quarante mille hommes environ qui défileront dans les principales rues et avenues.

Les derniers détails des manifestations navales et militaires ne sont pas encore arrêtés. Mais voici la composition du cortège historique et symbolique qui dépassera, affirme-t-on tout ce qui a été jamais fait dans ce genre en Amérique. En tête, un détachement de policemen à cheval. Viendront ensuite des centaines de vélocipédistes portant des lanternes; un cavalier portant la bannière annonçant le triomphe de l'Amérique; douze trompettes à cheval; la musique du 7e régiment; le grand marshal, le colonel Garnet et un brillant état-major; le char de la Renommée; groupe d'Indiens portant les costumes des différentes tribus; le char de l'Amérique préhistorique; groupe de Toltees; le char de Christophe Colomb, couronné par l'Histoire, et entouré d'Indiens, avec les divers produits du Nouveau-Monde; groupe représentant la cour d'Espagne à l'époque de Ferdinand et d'Isabelle; la caravelle *Santa-Maria* suivie d'un détachement de cavaliers; le char de la Liberté éclairant le monde; groupe de colons puritains accompagnant la noce de John Alden et de Priscilla; groupe de colons hollandais suivi de Wm Penn, des Quakers, des Amis et des tribus indiennes de la Pennsylvanie; musique du 14e régiment; George Washington et son état-major; les tribus indiennes alliées; le char du Capitole national; groupe de vétérans de la Grande Armée de la République, et élèves de l'Ecole navale; cavaliers portant diverses bannières; le char de la Presse; le char de la Poésie et du Roman; le char de la Musique; le char de la Science; le char du triomphe de la femme américaine; le char des océans réunis; le char de l'Etat de Columbia; le bataillon du Progrès, avec vingt-cinq amazones ailées à cheval; la musique Cappa du parc central; le char de l'Electricité, illuminé à la lumière électrique, véritable merveille due à M. Edison; le char italien, et les Red Men de New-York, de la Pennsylvanie et du Massachusetts.

On peut se faire une idée, d'après cette simple énumération de ce que sera ce grand cortège qui ne comprendra pas moins de trente mille personnes et qui mettra de quatre à cinq heures à défiler.

C'est Vendredi que "LE MONDE" commence la publication de son merveilleux feuilleton: "LA CHASSE A L'ASSASSIN."

Les 2 tigres du Bengale

Les 2 plus beaux tigres du Bengale qui soient venus en Amérique sont ceux que l'on peut voir, après-midi et soir, au Jardin Zoologique du Parc Sohmer. Vous verrez en même temps le jeune lionceau, avec la lionne et le lion de l'Atlas. 42-6

Le grand guérisseur des affections pulmonaires est cet excellent remède vendu sous le nom du Sirop Anticonsomptif de Bickle. Il soulage et diminue la sensibilité des tissus de la gorge et des poumons et constitue un remède souverain contre la toux, le rhume, l'enrouement, les douleurs et la sensibilité de la poitrine, la bronchite, etc. A guéri nombre de personnes que l'on croyait dans les périodes avancées de la consomption.

Voulez-vous des habits élégants?

Faites-vous habiller chez J. L. Duhamel, tailleur fashionable. Etoffes de goût, coupe artistique, les habillements qui sortent de son atelier sont de vrais modèles d'élégance. Prix raisonnables et tout effet garanti. Une visite à son magasin vous convaincra.

Adresse: 1680, rue Ste-Catherine, 3ème porte à l'est de la rue St-Denis. jno

2 lots de serviettes en toile à 6 et 6½ cents et toile à nappe à 20 et 25 cents la verge, chez Boisseau frères, 235 et 237 rue St-Laurent. C'est la moitié du prix. 44-2

UNE BONNE HYGIENE

Si l'expérience nous enseigne qu'une hygiène bien entendue nous préserve des maux les plus graves, elle nous apprend aussi que ceux qui en méconnaissent les règles élémentaires sont sujets à toutes sortes de maladies.

A quels regrets, à quelles souffrances, ne s'exposent donc pas ceux qui non-seulement négligent l'hygiène, cette médecine préventive, mais encore dédaignent les soins quand une indisposition les surprend. La toux indique un état anormal dans les organes de la respiration; guérissez vivement votre rhume, si vous voulez éviter les bronchites et les interminables catarrhes.

Le BAUME RHUMAL sera votre meilleur remède et il ne se vend que 25 centins la bouteille de 20 doses.

En commandant une collerette ou un manteau de fourrure chez Boisseau frères, 235 et 237 rue St-Laurent, vous avez le droit de choisir vos peaux vous-même. 42-2

Unique au monde comme raffinement, inoffensive à l'usage. La *Poudre Pozzoni* embellit incontestablement.

M. Thos Bell, de la maison Scott, Bell & Cie, propriétaires de la manufacture de meubles Windham, écrit: "Pendant plus d'un an je ne passai pas un seul jour sans souffrir de violents maux de tête. J'essayai tous les remèdes dont j'espérais quelque soulagement, mais sans résultat. Je me procurai alors une bouteille de la Découverte Végétale de Northrop & Lyman, et commençai à en faire usage suivant les directions. Je m'aperçus aussitôt que mon mal de tête m'abandonnait et me voilà parfaitement guéri." jno

M. A. Maybee, marchand, Warkworth, nous écrit; "J'ai vendu des centaines de bouteilles de "l'Huile Electrique du Dr Thomas," et le public est unanime à dire: "C'est un des meilleurs médicaments en usage;" "l'Huile Electrique" a accompli des merveilles pour la guérison et le soulagement de la douleur, des maux de gorge, etc., et mérite la confiance la plus illimitée." jno

Un Ami

Désire mentionner par l'entremise du journal le *Register* des résultats bienfaisants qu'il a reçus de l'usage régulier des **Pilules d'Ayer.** Il dit: Je me sentais malade et fatigué et mon estomac semblait être en désordre. J'essayai plusieurs remèdes, mais aucun ne paraissait me donner du soulagement jusqu'à ce que fusse persuadé d'essayer ce vieux remède digne de confiance, les Pilules d'Ayer. J'en ai pris seulement une boîte, mais je me sens comme un homme nouveau. Je pense qu'elles sont les plus agréables et les plus faciles à prendre que n'importe quoi dont j'ai fait usage, étant si élégamment recouvertes de sucre que même un enfant les prendrait avec plaisir. J'adjure tous ceux, qui ont

Besoin

d'un laxatif, d'essayer les Pilules **d'Ayer.**" — Boothbay (Me.) *Register*.

"Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "salt-rheum, ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou au-dessus du moll et. A cette place des plaies suppurantes se formaient, puis devenaient croûtes et se crevassaient, quand la jambe remuait. Ma mère essaya de tout, mais tout fut en vain. Quoique un enfant, je lus les journaux au sujet des effets bienfaisants des Pilules d'Ayer, et persuadai ma mère de me les laisser essayer. Sans grande foi dans le résultat elle se procura des

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boites, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles." — H. Chipman, Agent de propriétés immobilières, Roanoke, Va.

"J'ai souffert pendant des années de désordres de l'estomac et des reins, me causant des peines très douloureuses dans différentes parties du corps. Nul des remèdes essayés par moi ne m'a donné aucun soulagement jusqu'à ce que commençasse à prendre des Pilules d'Ayer, et je fus guéri." — Wm. Goddard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout par les Droguistes.

Chaque Dose est Efficace.

VIN DE VIAL
PHOSPHATE DE CHAUX, VIANDE ET QUINA
Tonique puissant pour guérir:
ANÉMIE, CHLOROSE, PHTHISIE
ÉPUISEMENT NERVEUX
Aliment indispensable dans les CONVALESCENCES DIFFICILES.
Longues convalescences et tout état de langueur caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.
J. VIAL, "Chimiste," Lyon, France.
ÉCHANTILLONS GRATUITS ENVOYÉS AUX MÉDECINS.
S'Adresser à C. ALFRED CHOUILLOU,
Agent Général pour le Canada, MONTREAL.

MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAULT & CIE.
Pharmaciens a Paris.
Depuis vingt-cinq annees ce medicament donne les resultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est souverain contre l'Engorgement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gourmes et les diverses Eruptions de la Peau, de la Tête et du Visage. Il excite l'Appétit, tonifie les Tissus, combat la Pâleur et la Mollesse des Chairs et rend aux enfants leur Vigueur et leur Gaieté naturelles. C'est un admirable medicament contre les Croûtes de Lait, et un excellent Depuratif.
Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montreal.

LESSIVE PHENIX

POUDRE A LAVER
LA MEILLEURE sans contredit.
Se vend à MEILLEUR MARCHE
que toute autre
CHEZ TOUS LES EPICIERS.
EVANS AND SONS, MONTREAL.

HOTEL - RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier, Montréal.
JOS RIENDEAU, PROPRIETAIRE.

ST-LAWRENCE HALL
135 à 139 Rue St-Jacques.
MONTREAL.
HENRY HOGAN,.....Propriétaire
L'Hotel le mieux connu dans le Dominion jn

Pourquoi Fumez Vous
LE CIGARE IMPORTE QUAND
CREME DE LA CREME
POSSÈDE AUTANT D'AROME ET NE VOUS COUTE QUE 10 Cents. CONNAISSEZ-VOUS
LE "MINERVA"
CE NOUVEAU ET DELICIEUX CIGARE A
5 CENTS.
Fumez ces produits de notre marché et vous serez convaincus de leur supériorité.
J. M. FORTIER
MANUFACTURIER.

PAR WALTER M. KEARNS.

Succession de Feu Alfred Brown

IMPORTANTS AUX SPECULATEURS

Grande Vente à l'Encan de Propriétés Vacantes.

13 LOTS RUE NOTRE-DAME,
30 " " WORKMAN,
39 " " DELISLE,
29 " " ALBERT,
2 " " HALLOWELL.

Le soussigné a reçu ordre des exécuteurs testamentaires de vendre aux enchères publiques,

Samedi, le 8 Octobre prochain,
DANS
L'ECOLE NEUVE,

RUE HALLOWELL, toutes les propriétés ci-dessus situées près de l'avenue Atwater et dans un des quartiers de Montreal qui promettent le plus.

A proximité de ces terrains se trouvent plusieurs grandes manufactures. Ce fait et le prochain établissement d'autres grandes industries, qui vont venir bâtir leurs usines ici, démontrent surabondamment que la valeur de ces lots devra nécessairement augmenter considérablement dans un avenir très peu éloigné. Ce qui donnera encore de la valeur à ces propriétés, c'est que les tramways électriques qui passeront près d'elles, rues St-Jaques et Notre-Dame, les mettront à quelques minutes du centre de la ville.

LES SPECULATEURS

travailleront dans leurs intérêts en assistant à cette vente importante, car c'est le désir des exécuteurs de vendre tout ces terrains pour clore.

De Nouveaux Egouts ont été bâtis dans chaque rue.
Titres Parfaits.
Conditions très Libérales.
Seulement qu'un cinquième comptant. Le reste à des conditions pour convenir à l'acheteur avec 6 pour cent d'intérêt ou tout comptant.
Renseignements et plans lithographiés, chez le soussigné, 1747 rue Notre-Dame.

Vente à 2.30 P. M.

WALTER M. KEARNS,
42 3 Encanteur.

Montreal Wood & Photo Eng Co.

NOUVELLE MANUFACTURE DE
Portes, Chassis, Tournage, Decoupage et Preparage.
Et tout ouvrage en bois à des Prix Modérés.
Brosseau & Tremblay,
PROPRIETAIRES
No 613 RUE DORCHESTER
Coin de la rue St-Philippe 27-3 m

EXCURSION A NEW-YORK

Pour donner aux citoyens de Montréal l'occasion d'assister aux FÊTES-COLOMBIENNES à New-York, pendant la semaine commençant le 10 Octobre prochain, les Chemins de Fer du VERMONT CENTRAL et du DELAWARE et HUDSON émettront des Billets d'Excursion Aller et Retour entre MONTRÉAL et NEW-YORK pour

$12-DOUZE PIASTRES-$12

Bon pour partir les 7, 8, 9 et 10 Octobre, Bon pour revenir jusqu'au 17 Octobre 1892. ATTRACTIONS EXTRAORDINAIRES. Grande Revue Navale et Illuminations du Soir, le 11 Octobre. Grande Revue Militaire et Inauguration d'un Monument à Colomb le 12 Octobre. 43-5

PACIFIQUE CANADIEN
CHANGEMENT D'HEURES
A DATER DU 2 OCTOBRE 1892.
Les Trains partent de la Gare Windsor pour
Ottawa—7.40 a. m.,* à 11.45 a. m.; à 4.15 p. m.
Portland, Boston, etc—9.00 a. m.,* à 6.20 p. m.
Toronto—8.20 a. m.; * à 7.10 p. m.
Detroit, Chicago etc—* à 8.00 p. m.
St. Marie, St. Paul, Minneapolis—* à 11.45 a. m.
Jonction de Montreal, Ste-Anne, Vaudreuil, etc., 40.20 a. m. 4.15 p. m., 5.25 p. m., 6.15 p. m.,*47.00 p. m.
Samedi, 1.00 p. m.
St-Jean—8 a. m., 4.10 p. m., 18 p. m., * à 8.20 p. m.
Montreux—4.10 p. m. à 6.00 p. m.
Ste-Hyacinthe, Waterloo—4.10 p. m.
Winchester—40.20 a. m., 5.15 p. m. *à 6.00 p. m.
Newport—à 9.00 a. m. 4.10 p. m.; * à 8.20 p. m.
Halifax, N. E., St. Jean, N. B., etc., à 8.00 p. m.
De la gare du Carre Dalhousie pour
Québec,—6.10 a. m., * à 8.30 p. m., à 10.30 p. m.
Joliette, St-Jerôme et Terre-Rouge, 5.15 p. m.
Ottawa,—à 8.30 a. m., 4.40 p. m.; à 8.40 p. m.
Winnipeg et Vancouver,—à 8.40 p. m.
St-Luc et Ste-Eustache,—3.30 p. m.
St-Jérôme, 5.30 p. m., 6.37 p. m.
Ste Agathe, 5.30 p. m.
Ste-Rose et Ste-Thérèse,—8.30 a. m. 2.00 p. m., 4.40 p. m., 5.30 p. m. Le Samedi 1.30 p. m. et 6.00 p. m.
* Excepté les Samedis. † Voyage tous les jours y compris le dimanche. Les autres trains des jours de la semaine, tel que montrés dans le tableau. ‡ Jours Fériés et Dimanche. § Les dimanches seulement. ¶ Chars Tiroirs pour Portland, partant de Montreal tous les jours, les Samedis exceptés.
AGENCES DE BILLETS,
No 266 RUE SAINT JACQUES.
(COIN MCGILL,) ET AUX GARES jno

Cie Generale Transatlantique
LIGNE FRANÇAISE POUR CHERBOURG
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE
Les magnifiques navires de cette ligne feront désormais leurs voyages entre le nouveau bassin, en construction, à Boulogne, au pied de la rue Morton, comme suit:
Prix du Passage pour le Havre
Première cabine, vue ci-dessus.....
Deuxième cabine.....
Aller et Retour pour le Havre.....
Paris.....
LA GASCOGNE, Samedi.....
LA CHAMPAGNE, Mercredi.....
LA BOURGOGNE, Samedi.....
LA NORMANDIE, Mercredi.....
AVIS.—Le public est prié de prendre note que la 2e cabine sur les navires ci-dessus, les 1re cabine sur les navires de la Compagnie Générale Transatlantique, et les 1re cabine sur les navires de la Compagnie Française de Navigation à Vapeur, partant du Port de Québec, ne seront plus en service jusqu'à nouvel ordre.
Les personnes voyageant par ces navires seront obligées de prendre des chemins de fer pour se rendre à Québec, sans avoir à changer de navire, à moins qu'elles ne soient munies de billets achetés par qui de droit.
Le transit exposant toutes les marchandises à deux déchargements pour Paris à l'arrivée au Havre, il est recommandé aux exportateurs de faire diriger leurs marchandises par New-York.
Le tarif et les conditions de transport peuvent être obtenus en s'adressant à
A. FORGET, Agent,
ROUSSEAU, MOYER & CIE,
Agents,
No 22 rue St-Paul, Montreal.
1, Bowling-Green au pied de Broadway, New-York.
W. D. O'BRIEN, Agent,
143 rue St-Jacques, Montreal.

F. VANASSE. Hon. G. A. NANTEL.
VANASSE & NANTEL
—AVOCATS—
1598 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

OLAÜS THERIEN
AVOCAT
No 26 RUE ST-JACQUES
MONTREAL.

F. E. VILLENEUVE, LL.B.
AVOCAT,
BUREAU DU COMTÉ D'ROCHELAGA,
71A rue St-Jacques. Téléphone Bell No
MONTREAL.

Hon. J. A. OUIMET, C.R.S.C. J. E. EMARD, C.R.
OUIMET, EMARD & MORRAU
—et AVOCATS—
No 180 rue St-Jacques, Montréal
Boîte Postale 1397. Téléphone 6

DR D. PAVLIDES
LAUREAT DE LA FACULTE DE PARIS
Organes GENITO-URINAIRES, NEZ et GORGE
No 277 RUE ST-DENIS.
Téléphone, 6334. 22-jno

Heures de Consultation: 8 à 9 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.
DR. IS. CORNIER
EST DÉMÉNAGÉ
Au No. 14 St-Denis

F. ED. MELOCHE
Professeur à l'Ecole des Arts et Manufactures
Décoration d'Edifices Publics, Religieux et Civils
Architecture - Peinture
Domicile et Atelier: 62 Berri, Montréal.

Perrault & Mesnard
ARCHITECTES,
11 COTE PLACE D'ARMES, MONTREAL
Tiroir 1414 P. O.
M. PERRAULT. 37 1 an A. MESNARD

V. ROY & L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTES & EVALUATEURS
CHAMBRES 3 ET 4.
180 — RUE SAINT-JACQUES — 180
Bat ase de la Banque d'Europe

J. EMILE VANIER
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique
INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR
107 Rue St-Jacques, 107
En face du Carré de la Place d'Armes
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Bureau Commerce, etc., preparées pour le Canada et l'Etranger. 10-1y

LA BUANDERIE SOUVERAIN
1432 Rue Ontario, coin de la rue Iberville, Montréal.
Ouvrage fait à la main. Aucun patron d'une employé. Linge emporté et livré sans frais.
34-jno N. RAINVILLE, Prop.

H. A. MILLER,
PEINTRE-DECORATEUR, VITRIER, IMITATEUR, BLANCHISSEUR.
1996 RUE STE-CATHERINE
Résidence: 95 RUE JACQUES-CARTIER
42-1-an

BOIS DE SCIAGE
O. DUFRESNE, Jr & FRERE
No. 2388, RUE NOTRE-DAME
Blanx BASSINS DU CANAL Pied de la rue Bay
[Boîte franc pour Voitures]
TELEPHONE, No. 1364.

Scieries, à South Durham, P. Q.

Cie d'Assurance Mutuelle
CONTRE le FEU,
DE LA CITÉ DE MONTREAL.
50% Réduction 50%
Sur les Taux Ordinaires.
Bureau: No 9 COTE ST-LAMBERT
Téléphone: No 1084

COLONNE CARSLEY

EN HAUT

—OU—

EN BAS DE LA VILLE

M. Carsley a envoyé la lettre suivante au Witness :

MONSIEUR.—Comme beaucoup d'hommes d'affaires demandent si j'ai l'intention de transporter mon commerce, sur la rue Ste-Catherine, ou d'y ouvrir une succursale, je crois bon de rendre publique l'information suivante : Je n'ai pas l'intention de déménager de la rue Notre-Dame ou d'ouvrir une succursale. Au contraire, mon intention est de percer mes magasins jusqu'à la rue St-Jacques d'ici un an ou dix-huit mois. Je peux aussi dire que dans mon opinion, les affaires les meilleures et les plus profitables de Montréal seront encore faites sur les rues St-Jacques et Notre-Dame pendant de longues années, et très probablement durant des générations. Les résultats du dernier mois dépassent ceux de toutes les années précédentes et je crois que les autres maisons de détail, dans un rayon de 400 verges de notre magasin, ont eu la même augmentation.

S. CARSLEY

Montréal, le 27 Septembre 1892.

(Sans aucun doute, cette nouvelle sera reçue avec satisfaction par la majorité des clients de campagne ; en même temps, que M. Carsley reste là ou il est où transporte ses pénates ailleurs, la majorité de ses clients des Cantons de l'Est lui sera aussi fidèle qu'à un frère.—Réd. *News.*)

Les remarques ci-dessus, émanant du digne rédacteur en chef du *News* de Saint-Jean, dit bien que le centre de la ville est la meilleure partie de Montréal pour un commerce de détail.

S. CARSLEY

UN BON PLACEMENT

Nous ne connaissons aucun placement qui donne de meilleurs résultats que

LES CINQ CENTINS

donnés dans les chars urbains pour vous

AMENER CHEZ

S. Carsley, pour y acheter vos articles de nouveautés.

La Comparaison Dit Tout.

En comparant quatre-vingt-dix ou même quatre-vingt-cinq centins de marchandises achetées

CHEZ S. CARSLEY

avec une piastre des mêmes marchandises achetées autrepart,

ON A LA PREUVE QUE CE QUI PRECEDE,

au sujet des chars urbains, est vrai.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

Plus vous allez Loin, plus Mal vous vous en Portez.

Plus vous allez loin du centre de la ville acheter vos articles de nouveautés, en prenant notre magasin comme le centre du rayon,

PLUS VOUS PAIEREZ CHER,

pour vos articles de nouveautés.

S. CARSLEY
rue Notre-Dame

NE PERDEZ PAS DE TEMPS
NE PERDEZ PAS DE TEMPS
NE PERDEZ PAS DE TEMPS
NE PERDEZ PAS DE TEMPS
NE PERDEZ PAS DE TEMPS

A REGARDER DE MAGASIN EN MAGASIN
A REGARDER DE MAGASIN EN MAGASIN
A REGARDER DE MAGASIN EN MAGASIN

MAIS VENEZ DIRECTEMENT
MAIS VENEZ DIRECTEMENT
MAIS VENEZ DIRECTEMENT
MAIS VENEZ DIRECTEMENT
MAIS VENEZ DIRECTEMENT

POUR TOUS VOS ARTICLES DE NOUVEAUTES
POUR TOUS VOS ARTICLES DE NOUVEAUTES
POUR TOUS VOS ARTICLES DE NOUVEAUTES

CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARSLEY

S. CARSLEY A JURE
S. CARSLEY A JURE
S. CARSLEY A JURE
S. CARSLEY A JURE
S. CARSLEY A JURE

DE VENDRE LES MEILLEURES

NOUVEAUTES AU MEILLEUR MARCHE A MONTREAL ET IL TIENT PAROLE.

Le résultat est que ses affaires augmentent régulièrement d'année en année et, cette automne, elles augmentent

PLUS QUE JAMAIS

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779

RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

COLONNE CARSLEY

EDITION DE MIDI

C'est Vendredi que "LE MONDE" commence la publication de son merveilleux feuilleton : "LA CHASSE A L'ASSASSIN."

HOTEL DE VILLE

Comité du Feu

Le comité du feu s'est réuni, hier, sous la présidence de l'échevin Stevenson. Etaient présents : les échevins Tansey, Cunningham, Perrault, Robert, Grenier et P. Dubuc.

Il a été proposé par l'échevin Cunningham que les brûleurs économiques de gaz de la Shaw Canadian Gas Company soient posés dans les stations Nos 6, 9 et 10. D'après l'opinion du chef Benoit, ces appareils économisent 25 p. c. sur la dépense du gaz et se paient en six mois par la réduction du compte de gaz. La proposition est adoptée.

A propos de la nomination du chef du nouveau corps de sauvetage à St-Jean-Baptiste, le foreman Conquest, du No 4, est nommé pour prendre charge, en cette qualité, du poste No 14, et le pompier McAllister est nommé pour remplacer le capitaine Conquest au No 4.

L'échevin Grenier avait proposé le pompier Corbeil comme capitaine du corps de sauvetage, mais sa proposition n'a pas reçu l'approbation de la majorité.

La raison pour laquelle M. McAllister est transféré au poste No. 14, c'est qu'il parle le français.

Après quelques autres affaires de routine, la séance est levée.

Comité de l'Eau

A ce comité, étaient présents, hier, les échevins Conroy, président, et Thompson, Cressé, Stearns et Savignac.

Les soumissions pour la fourniture du charbon ont été ouvertes. Le département requiert pour les besoins du service de l'aqueduc 1,600 tonnes de charbon mou (scotch steam coal), et 400 tonnes de charbon anthracite américain.

Les soumissions ont peu varié pour le charbon américain. Presque tous les soumissionnaires MM. J. et R. McLea, Labrecque, Cousineau et fils, Henry Dobell et Cie, L. Cohen et fils, Evans Bros, ont offert ce charbon livré à la turbine de l'aqueduc, réservoir inférieur, au prix de $6.25 par tonne de 2,240 livres. Mais le contrat a été accordé à M. Torrance à raison de $6.20 la tonne.

M. Torrance était le plus bas soumissionnaire.

Pour le charbon écossais, il n'y avait que deux soumissionnaires. M. F. Robertson qui a demandé $4.75 la tonne et M. Andrew Bayle qui a demandé $4.30.

Le contrat a été accordé à ce dernier.

NOUVELLES COMMERCIALES

Formations de sociétés

—MM. Thomas E. Howard et Walter E. Howard, marchands en gros d'articles en cuivre et de fantaisie, s'établissent sous la raison sociale Thomas E. Howard.

—MM. Ludger Taillon et André Taillon, fils, tous deux maçons, de St-Louis du Mile-End, entrent en société sous la raison sociale de Taillon et Taillon.

—MM. Edgar Reeves et Aimé Wilfrid Bourgeau, marchands de chaussures en gros et en détail, s'établissent sous la raison sociale E. Reeves et Cie.

—MM. John Stevenson Brown et Albert Aaron Staunton, fondent une agence d'immeubles et de courtage, sous la raison sociale de J. Stevenson Brown et Cie.

Dissolution de société

M. Charles Scholfield, faisant affaires au nom de C. Scholfield et Cie, comme manufacturier de chaussures, cesse son commerce à partir d'aujourd'hui.

Faillite

M. Ernest Neveu, épicier, a déposé son bilan, ce matin, à la demande de M. L. A. Lavallée.

Le passif s'élève à $1,568.28 et les principaux créanciers sont MM. D. C. Brosseau et Cie, $196.01 ; Félix Dufresne, $300 ; Dupuis frères, $135 ; Viau frère, $125 ; L. A. Lavallée, $256.30 et Jos. Lamoureux, $80.

Le Pacifique Canadien

Etat des recettes du trafic du 21 septembre au 30 septembre 1892 :

1892	$590,000
1891	581,000
Augmentation pour 1892	$ 9,000

Montréal, 18 février 1892.—Je, soussigné, certifie que mon petit garçon, âgé de sept ans, a été guéri par le *Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette*. Il avait contracté la grippe l'hiver dernier et aucun remède n'avait pu le soulager. Sa toux était des plus violentes et très pénible pour nous. Vers le mois de juillet, alors que sa toux était devenue très grave, il fit usage de ce sirop merveilleux et la guérison s'opéra après l'emploi de deux flacons. Le *Sirop de Térébenthine* a de plus fortifié ses poumons, car il n'a pas toussé depuis et est maintenant en parfaite santé. J. A. DesRosiers, No 111 rue Saint-Christophe, (agent de la succession Skelly), 1598, rue Notre-Dame.

IL EST COMPLET

Les vieilles drogues empiriques ont vécu. Aujourd'hui le malade sait ce qu'il fait, ce à quoi il doit aboutir en faisant usage des préparations que les nouvelles découvertes médicales ont mises à portée de sa main. C'est pourquoi le BAUME RAUMAL remplacera à lui seul les médicaments multiples que nécessitait autrefois le traitement des organes de la respiration. Le *Baume Rhumal* est à lui seul un remède complet, aux propriétés toniques, balsamiques et adoucissantes. A lui seul il renferme tous les éléments utiles et nécessaires pour obtenir une prompte et certaine guérison.

Le *Baume Rhumal* se vend partout 25 centins la bouteille de 20 doses.

Essayez le Guérisseur des Cors Holloway. Il a enlevé dix cors, sans aucune douleur, sur les pieds d'une même personne. Ce qu'il a fait une fois, il le peut faire encore. jno

Agréable comme un sirop, sans égal comme vermifuge, a nom : l'exterminateur des Vers de Mother Graves. Les plus grand vermifuge du siècle. jno

C'est Vendredi que "LE MONDE" commence la publication de son merveilleux feuilleton : "LA CHASSE A L'ASSASSIN."

FEUILLETON "DU MONDE."

LES VOLEURS

DU GRAND MONDE

185

(*Suite.*)

Une réaction s'opéra dans le cœur et l'esprit du vieux pilote.

Quelque chose se brisa en lui.

Ce quelque chose, c'était l'amour paternel dont il avait enveloppé Marguerite ou plutôt Georgina.

C'était une chaîne.

La chaîne brisée, Loudéac se retrouva libre.

Et non seulement libre, mais philosophe, résigné jusqu'à un certain point à sa situation nouvelle.

Il avait cru avoir quelqu'un à aimer,—et le vide se refaisait autour de lui.

Il avait été riche et il se retrouvait pauvre.

Donc, jusqu'à un certain point, la vengeance de Cartahut était assouvie.

Loudéac n'avait plus qu'une chose à défendre:—sa vie.

Et Loudéac, triste comme un enfant tout à l'heure, Loudéac, brisé par le désespoir, se retrouva fort et plein d'énergie tout à coup.

Ce vieillard de quatre-vingts ans redevint un homme.

—Je lui échapperai, se dit-il.

Il descendit dans l'intérieur du navire.

Le repas du soir était servi dans la cabine du capitaine, mais le capitaine était absent.

Marguerite brodait à la lueur d'une lampe placée au bord de la table.

Loudéac eut l'affreux courage de prendre à deux mains la tête de cette créature et d'y mettre un baiser.

—Edmond va venir, dit-elle. Bonsoir, petit père, avez vous faim ?

—Une faim de loup, dit Loudéac.

Et il se mit à table.

Le capitaine Simouns revint.

—J'ai fait ma tournée du soir, dit-il, tout va bien à bord. Il vente une bonne brise du sud et nous marchons un joli train.

—Où sommes-nous ? demanda naïvement Loudéac.

—Demain nous entrerons dans les eaux des Antilles, répondit le capitaine.

Et il se mit à table.

—Alors, fit Loudéac, nous approchons de la Nouvelle-Orléans ?

—Dans trois jours nous remonterons le Mississipi.

—Bravo !

Et Loudéac embrassa encore Marguerite.

—Ah ! par exemple ! dit-il, regardant en souriant le capitaine Simouns, vous n'allez plus me donner du raki au moins ?

—Oh ! non, dit Marguerite.

—La plaisanterie prolongée était devenue mauvaise, dit le capitaine.

Loudéac mangea de fort bon appétit et parut fort gai.

Vers le milieu du souper, il se leva tout à coup :

—Excusez-moi, mes enfants, dit-il.

Et il se leva.

—Où allez-vous ? demanda le capitaine.

—Je monte sur le pont une minute et je suis à vous.

—Ah ! fort bien.

Et Loudéac quitta la cabine.

Et montant l'escalier, le vieux pilote se disait :

—Nous ne sommes qu'à cinquante lieues des côtes, j'ai été un bon marin, et Tom est un garçon vigoureux ; je prendrai la barre et il nagera.

Et puis, se dit-il encore, qui sait ? Nous trouverons peut-être un navire en chemin.

—Allons ! allons ! je ne suis pas encore mort...et Olympe, que j'aurais dû écouter, me donnera toujours du pain pendant les quelques jours qui me restent à vivre.

Loudéac, philosophant ainsi, arriva sur le pont.

La nuit était sombre.

Hormis la bordée de service, il n'y avait personne sur le pont, et Loudéac se glissa à l'arrière.

Le canot était toujours suspendu à tribord.

Loudéac s'approcha.

Puis se penchant :

—Tom ! Tom ! appela-t-il.

Tom ne répondit pas.

Loudéac se pencha plus encore.

Il lui sembla alors que quelque chose d'inerte gisait au fond du canot.

—C'est lui, pensa-t-il.

Et de nouveau il appela :

—Tom ! hé ! Tom !

Mais Tom ne répondit point.

—Il s'est endormi en m'attendant, pensa encore Loudéac.

Et, enjambant le bordage, il allait se laisser glisser au bout d'une corde dans le canot, lorsqu'une main de fer le saisit.

Loudéac se retourna.

Un homme était près de lui.

Et cet homme lui dit d'un ton railleur :

—Oh ! pas encore, maître Loudéac ! pas encore !.

Loudéac jeta un cri d'épouvante.

—La voix de Cartahut ! dit-il.

—Et Cartahut lui-même, répondit l'homme qui l'avait appréhendé si vigoureusement.

Loudéac eut un accès d'épouvante, qui fut bientôt suivi d'un mouvement de rage et de désespoir.

—Ah ! dit-il, finis-en tout de suite, puisque te voilà. As-tu ton poignard ? Frappe !

Et il offrait sa poitrine à son ennemi.

Cartahut se mit à rire.

—Tu te trompes, dit-il ; je ne veux pas te tuer.

En même temps, il prit un sifflet à sa poche et l'approcha de ses lèvres.

Au bruit, quatre hommes de l'équipage accoururent.

—Emparez-vous de cet homme, dit-il, et enfermez-le dans la cale.

Puis il s'éloigna tranquillement.

Loudéac fut enlevé par les quatre matelots.

Il ne poussa pas un cri, ne fit pas entendre une plainte.

On le transporta dans la cale et on l'y jeta.

Puis le panneau qui lui servait d'ouverture se retourna.

Loudéac était replongé dans une épouvante indicible.

Il se trouvait dans l'obscurité, et il ne songea même pas à bouger de l'endroit où il était tombé sur ses pieds.

Quelques minutes s'écoulèrent.

Les ténèbres étaient opaques, le silence profond.

On n'eût entendu que le claquement des dents de Loudéac, si le vieux pilote eût eu encore des dents.

Enfin quelques mots jaillirent de ses lèvres frémissantes :

—Puisqu'il ne veut pas me tuer, murmura-t-il, que veut-il faire de moi ?

Tout à coup une voix lui répondit. Une voix qui se fit entendre auprès de lui.

Cette voix disait :

—Si je le savais, monsieur Loudéac, je vous le dirais...

—Tom ! s'écria Loudéac.

—Oui, monsieur, c'est moi.

—Mais je te croyais dans le canot.

—Ah bien ! oui.

—Cependant, j'ai cru voir quelque chose de noir au fond.

—C'était un sac que j'y avais descendu.

—Un sac ?

—Oui, un sac plein de biscuit et de viande salée que j'avais volé à la cambuse.

—Mais qu'est-il donc arrivé ?

—Au moment où vous veniez, on s'est emparé de moi et on m'a jeté ici,

—Es-tu attaché ?

—Non.

—Ni moi non plus, dit Loudéac.

—Mais, reprit Tom, cela ne nous sert pas à grand'chose ; on ne s'échappe pas de la cale d'un navire.

—Enfin, tu ne sais pas ce qu'on veut faire de nous ?

—Non.

Loudéac retomba dans un farouche silence.

Tom s'était traîné auprès de lui.

—Je ne le sais pas, dit-il, mais je crois deviner.

—Ah !

—On va nous laisser mourir de faim ici.

Et Tom soupira.

—Maintenant, murmura Loudéac, advienne que pourra, je suis résigné à tout.

Les heures s'écoulèrent.

Le steamer marchait rapidement, on le devinait au mouvement de rotation précipité de l'hélice.

Tom et Loudéac échangeaient de temps en temps quelques mots.

Puis tous deux retombaient dans un morne silence.

Les heures s'écoulaient toujours, nul ne venait.

Loudéac possédait une montre à répétition.

Grâce à elle, il pouvait mesurer le temps.

Il y avait quinze heures qu'ils étaient dans la cale et personne n'était venu leur apporter à manger.

—Vous le voyez, dit Tom qui commençait à souffrir cruellement, on veut nous laisser mourir de faim.

Tom se trompait.

Tout à coup le panneau s'ouvrit.

Une lumière y pénétra, la lumière d'une lanterne que portait un homme.

Derrière lui étaient trois autres matelots.

—Allons ! dit le premier s'adressant à Tom et à Loudéac, suivez-nous.

Et ils les firent monter sur le pont.

Il était grand jour, le soleil resplendissait sur la mer et le ciel était pur.

L'équipage du steamer était rangé en cercle sur le pont.

Au milieu du cercle était Cartahut.

Loudéac soutint son regard.

—Vas-tu enfin me tuer ? lui dit-il.

—Non, dit Cartahut, ce n'est point la mort par le poignard ou par la hache que je te destine.

Ecoute-moi, Loudéac, poursuivit-il d'une voix grave ; l'heure de ton châtiment est venue.

Nous sommes en pleine mer, à cent lieues de toute terre ; on va te descendre dans le canot avec ton compagnon de route. Si Dieu veut faire un miracle en ta faveur, il permettra qu'un navire passe au large et te recueille.

Vous avez des vivres pour huit jours.

Et Cartahut fit un signe.

Alors les matelots s'emparèrent de Loudéac d'abord, puis de Tom, et on les descendit tous deux dans le canot.

Puis on coupa l'amarre.

Et tandis que le canot demeurait sur la mer, le navire américain continua la route, emportant le vindicatif Cartahut, et Marguerite et la traite qui était toute la fortune du vieux pilote Loudéac.

Et Loudéac regarda Tom alors et lui dit :

—Nous sommes perdus, tu le vois bien.

—Bah ! dit Tom, qui peut savoir ? Hier nous voulions nous sauver. Eh bien ! on nous en donne les moyens aujourd'hui.

—Le canot est trop petit pour tenir longtemps la mer.

—Nous verrons bien, répondit Tom, calme comme un véritable Anglais.

Et il se mit à redresser le mât, qui était couché dans le fond de l'embarcation.

[*A continuer*]

Le Rénovateur des Cheveux de Hall change les cheveux gris en noirs, guérit la teigne et toutes les humeurs de cuir chevelu. Délicieux cosmétique.

Dr G. A. Gendreau, chirurgien-dentiste, 20 rue Saint-Laurent, Montréal. Extraction de dents sans douleur, par l'électricité et par anesthésie. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2818.

La Mortalité à Montréal

Il y a eu 101 décès la semaine dernière, à Montréal. En voici le détail :

Catholiques.—Fièvre scarlatine, 1 ; fièvre typhoïde, 1 ; atrésie, 1 ; débilité infantile, 7 ; dentition, 1 ; choléra infantile, 6 ; diarrhée, 8 ; entérite, 2 ; méningite, 8 ; convulsions, 1 ; phtisie, 6 ; bronchite, 1 ; broncho-pneumonie, 1 ; pneumonie, 3 ; asphyxie des nouveaux-nés, 1 ; grippe, 1 ; autres maladies, 27.—Total.—77.

Protestants—Fièvre typhoïde, 1 ; diphthérie, 1 ; marasme, 1 ; débilité infantile, 2 ; diarrhée, 1 ; entérite, 1 ; méningite, 1 ; phtisie, 3 ; bronchite, 2 ; broncho-pneumonie, 1 ; pleuro-pneumonie, 1 ; autres maladies, 9. Total.—24.

Chemin de Fer du Grand-Tronc

Rapport du trafic, pour la semaine finissant le 1er octobre 1892.

	1892	1891
Passagers	$154,008	$154,515
Frêt	280,316	270,392
Total	$434,324	$424,917
Augment. en '92	$9,412	

GUÉRISON DES VOLAILLES

Voici ce que dit le Révérend T. S. Brooke, pasteur de l'église Presbytérienne Centrale, à Clarksburg, Vte O., E. U. A. :

"J'ai saturé d'Huile de St Jacob un morceau de mie de pain gros comme le bout du pouce et le mis de force dans le gosier d'un poulet qui était dans la dernière période de la maladie, puis je redoublai la dose le jour suivant, puis le quatrième jour. En moins d'une semaine, il se portait aussi bien que jamais. Voyant que tous mes poulets étaient malades, je les enfermai dans le poulailler et ne leur donnai rien à manger jusqu'à deux heures après-midi, je fis alors une pâtée avec de la farine de maïs et versai dessus assez d'huile de Saint-Jacob pour lui donner une forte odeur ; je leur donnai aussi de l'eau fraîche en grande quantité et ils eurent bientôt tout mangé. Je les fis alors sortir. Je répétai cela tous les deux jours pendant une semaine. Toute trace de choléra disparut ensuite et mes poulets étaient mieux portants et généralement dans une meilleure condition qu'à aucune autre époque auparavant." Tous les éleveurs de volaille s'en servent.

—Les personnes souffrant de maux de tête, d'éblouissements, de nausées, de constipation, de douleurs de côté, sont priées d'essayer une fiole de Petites Pilules de Carter pour le Foie.

R. R. R.

RADWAY'S READY RELIEF

Le Meilleur Remède au Monde et le Meilleur Marché, pour l'Usage à la Maison.

NE MANQUE JAMAIS D'APAISER LES

DOULEURS

Il surpasse tous les autres remèdes dans le pouvoir merveilleux qu'il a de guérir les

RHUMATISMES et la NEVRALGIE

L'application du "Ready Relief" sur la partie du corps où la douleur se fait sentir donne de l'aise et du comfort.

INTERNEMENT

De 30 à 60 gouttes dans la moitié d'un verre d'eau, en peu d'instants, guérit les Crampes, les Spasmes, les Aigreurs d'estomac, la Nausée, les Vomissements, la Nervosité, l'Insomnie, la Migraine, les Coliques, la Flatulence et les Douleurs internes.

LA MALARIA

Les Frissons et la Fièvre Ephémère, les Fièvres Tremblantes et Intermittentes sont vaincus.

Il n'y a aucun agent médicinal au monde qui guérira les fièvres soit éphémères, soit intermittentes et autres fièvres paludiques ou bilieuses, aussi promptement que le Radway Ready Relief, surtout si l'on emploie les Pilules Radway.

Guérison assurée pour toutes les

AFFECTIONS SI FREQUENTES L'ETE

Dysenterie, Diarrhée,

CHOLERA MORBUS

Une demi-cuillerée de Ready Relief, dans un demi-verre d'eau, répétée à chaque selle et une flanelle trempée de Ready Relief, placée sur l'estomac et sur le ventre, soulagera immédiatement et effectuera une guérison.

Prix : 25c la Bouteille. En vente chez tous les Pharmaciens.

Assurez-vous que l'on vous donne Radway's

PILULES DE RADWAY

Le GRAND REMEDE pour le FOIE

Purgatif Parfait, Laxatif Léger, Agit sans Douleur, Toujours Sûr, et Naturel dans ses Opérations.

Absolument sans goût, ces pilules sont revêtues de gomme douce, elles purgent, règlent les fonctions, purifient, nettoient et fortifient.

Pour la guérison de tous les désordres de l'estomac, du foie, des intestins, des poumons, de la vessie, des maladies nerveuses, des maux de tête, de la constipation, de l'indigestion, de la dyspepsie, des bilons de la fièvre, de l'inflammation d'intestins, des hémorroïdes et de tous les dérangements des viscères internes. Elles sont purement végétales, ne contiennent pas de mercure ni de matière minérale ou de drogues délétères.

La DIGESTION PARFAITE s'accomplira en prenant des Pilules de Radway. Ne les prolongez.

LA DYSPEPSIE

La migraine, des brûlements d'estomac et les excès de bile disparaîtront ; les aliments qu'on mange fourniront un système toute leur substance nutritive et réparent ainsi les pertes que fait chaque jour le corps.

Si vous vous rendez à un peu d'observation et vous découvrirez que les maladies des organes digestifs produisent les symptômes suivants : Constipation, hémorroïdes intérieures, affluence du sang à la tête, acidité de l'estomac, nausées, brûlement de cœur, manque d'appétit, poids sur l'estomac, éructations aigres, palpitations de cœur, sensations de suffocation lorsque l'on est couché, étourdissement de la vue, points devant les yeux, fièvre et maux de tête, chatouille de perspiration, jaunisse, poisons de sang, mauvaise haleine, douleurs dans les membres et sensation de chaleur sur la peau.

Quelques doses de PILULES DE RADWAY délivreront le système des maladies ci-dessus.

Prix, 25 cents par boîte. En vente chez tous les pharmaciens.

Envoyez une lettre avec timbre au Dr RADWAY & CIE, 419 rue St-Joseph, Montréal, pour toutes informations inestimables vous seront envoyées.

AU PUBLIC.—Prenez certain de demander les PILULES RADWAY et assurez-vous que le nom de "RADWAY" est bien sur ce que vous achetez.

Une Belle Peau est toujours une Joie.

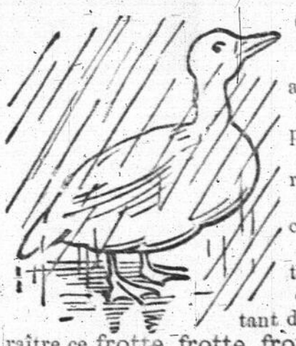
LA CREME ORIENTALE OU EMBELLISSEUR MAGIQUE DU DR. T. FELIX GOURAUD.

Rêve Dr. L. A. Sayre, disait à une dame du haut rang, cliente de sa clientèle de ses préparations. La Poudre Subtile fait disparaître sans retour sans laisser aucune trace. Elle détruit le poil sans le brûler, sans le faire repousser plus fort. Elle ne contient pas de chaux, ni de sulfure d'arsenic, ni de substances dangereuses. Elle est inoffensive comme la crème la plus douce. Elle ne peut pas manquer de produire l'effet désiré. Elle ne peut pas manquer de produire l'effet désiré. Elle ne peut pas manquer de produire l'effet désiré.

FERD. T. HOPKINS, Prop., 37 Great Jones St., N. Y.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands d'articles de toilette par tous les Etats-Unis, le Canada et l'Europe.

Méfiez-vous des vols contrefaçons. Exigez de n'employer à votre peau que la véritable Crème Gouraud et n'en prenez aucune autre contrefaçon.



Comme l'Eau sur le dos d'un Canard

ainsi fait la crasse quand la Pearline lui fait la guerre. Peu importe où elle se trouve, le moyen le plus facile, le plus sûr, le plus rapide et le plus économique pour s'en débarasser c'est d'avoir recours à la Pearline. Laver le linge, voila l'œuvre la plus importante de la Pearline. Cela dépend de ce que la Pearline épargne tant d'usure et de travail et fait disparaître ce frotte, frotte, frottement si fatiguant. Mais n'oubliez pas que la Pearline lave et nettoie toute sorte de chose : vaisselle, peintures, marbres, verrerie, ferblanteries, argenteries, bijoux, tapis, tentures. Dans tous ces nettoyages, il y a beaucoup à épargner en faisant usage de la Pearline.

Gare. Des colporteurs et des épiciers sans scrupule vous diront "cela est aussi bon" ou "la même chose que la Pearline." C'EST FAUX. La Pearline n'est jamais colportée. Si votre épicier vous envoie une imitation, soyez honnête, *renvoyez-la lui.* 322 JAMES PYLE, New-York.

NE PERDEZ PAS COURAGE

parcequ'il y a un grand lavage à faire, au contraire

PRENEZ COURAGE

et employez le SAVON SUNLIGHT selon les directions ; vous gagnerez du temps et le lavage se fera tout seul. Vous gagnerez deux fois le prix qu'il coûte.

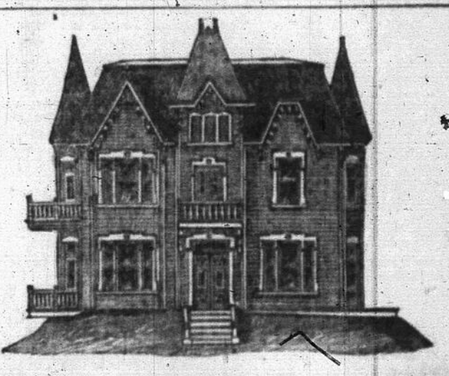
Mettez de côté vos anciennes idées au prochain jour de lavage et essayez la bonne et facile manière de laver établie par le SAVON SUNLIGHT.

MEFIEZ-VOUS Ne permettez pas que d'autres savons, prétendus les mêmes que le SUNLIGHT, vous soient vendus. Si vous l'acceptez, vous devez vous attendre à être désappointés.

Dépôt du Savon SUNLIGHT, pour la Province de Québec et les Provinces Maritimes, chez FRANK MAGOR & CIE, MONTREAL.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER
LE CELEBRE
CHOCOLAT MENIER
VENTES ANNUELLES dépassent 33 MILLIONS de Livres.
Ecrire pour Echantillons gratuits à C. ALFRED CHOUILLOU, Montreal.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA, CONTRE FEU SEULEMENT.
"EASTERN"
JOHN DOULL, Président
CHAS. G. CORY, Directeur-Gérant.
D. C. EDWARDS, Secrétaire.
CAPITAL $1,000,000
C. R. G. JOHNSON, AGENT GENERAL.
J. DAVID PELLETIER, Agent pour la Ville, Département Française
42 RUE ST-JEAN, MONTREAL.



PROPRIETE A VENDRE OU A ECHANGER

Située dans une des plus belles et salubres localités de l'Ile de Montréal, au sud-ouest de la montagne, dans la municipalité de de Notre-Dame de Toute-Grâce. Dimension : 24,500 pieds en superficie. Elle est offerte en échange d'une bonne terre, bien située sur quelque rivage et à proximité de chemin de fer. — Pour plus d'informations, s'adresser par lettre à boîte 499, Bureau de Poste.

32-1no

THE E. B. EDDY CO

—: HULL, P. Q. :—

PAPIER de TOUTE SORTE

Brun à Enveloppe, Manilla, Papier de Soie, à Imprimer les Journaux, de Toilette et Carton en Bois.

Allumettes, Articles en Bois, en Papier Maché

Demandez celui fabriqué par la manufacture de

E. B. EDDY,

mentionné dans la ligne ci-dessus et voyez à ce que vous n'en ayiez pas d'autre.

SUCCURSALE A MONTREAL : 318 RUE ST-JACQUES.

J. GIRARDIN, Propriétaire — F. HURTUBISE, Directeur-Gérant

E. CHANTELOUP,

Fondeur en Fer et en Cuivre

FABRICANT

D'Appareils a Gaz et à l'Electricité, Superbes Dessins Nouveaux, Gardes-Cendres en Cuivre, Tisonniers, Balustrades de Bureau et de Banque, Globes à Gaz et à Electricité, etc., etc.

587 à 593 RUE CRAIG, MONTREAL.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

Soumission pour Bateau Passeur à Vapeur

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant à l'endroit " soumissions pour Bateau passeur à Vapeur, " seront reçues jusqu'à

MARDI, 18 OCTOBRE, 1892.

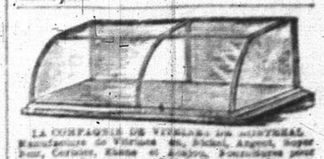
Plans et devis exposés au bureau du Chemin de Fer à Moncton.

Le Steamboat devra être terminé et livré pas plus tard que le 20 avril, 1893.

Toutes les conditions des devis devront être remplies.

E. POTTINGER, Président en Chef.

Bureau des Chemins de Fer, Moncton, N. B., 24 septembre, 1892. 36-1s



LA COMPAGNIE DE VITRIFICATION DE MONTREAL, Manufacture de Vitrines en Bois, Argent, Nickel, Cuivre, Cuivre, Etains et Acajou, Fournisseurs pour Epiciers, Pharmaciens, Hôtels, Magasins et Restaurants. Corniches et Lettres de Commerce. No 266 rue St-Paul, Montréal. Téléphone Bell 2262

EXTRA

LA TEMPERATURE

Probabilites pour les prochaines 24 Hrs.

Toronto, 4, 11.30 a.m. Vent fort, nord à nord-ouest; beau temps décidement froid, gelée ce soir.

AUJOURD'HUI Indications du thermomètre de HEARN & HARRISON, 1664 Rue Notre-Dame.

Maximum, 52; Minimum, 36. A la date correspondante, l'an dernier: Maximum, 64 Minimum, 44. Baromètre, 8 hrs, A.M., 29.67, 2 hrs P.M., 29.60.

NOUVELLES

De la dernière heure

Notre journal étant mis sous presse à quatre heures, contient toutes les dernières nouvelles du jour.

Il diffère en cela de ses confrères qui vont sous presse une heure plus tôt, et privent ainsi leurs lecteurs d'une quantité de renseignements intéressants et utiles.

Malgré l'heure de notre mise sous presse, l'excellence de notre service de distribution dans les dépôts permet de faire la distribution du MONDE juste à temps pour répondre aux exigences de nos lecteurs, de la ville et de la banlieue.

Nous invitons le public à juger de la supériorité de notre service d'informations, résultant précisément de l'heure tardive à laquelle nous mettons sous presse.

Notre ambition est de donner à nos lecteurs les nouvelles DU JOUR et non les nouvelles de *la veille*.

Le MONDE, indépendamment de son service de la *Dernière Heure*, publie plus de nouvelles que tous les autres journaux français du Canada.

L'ELECTION D'HOCHELAGA

La préoccupation du moment, dans les cercles politiques, est l'élection qui aura lieu le 21 courant pour élire un député dans le comté d'Hochelaga, en remplacement de M. Alphonse Desjardins, nommé sénateur. Il doit y avoir une convention du comté pour choisir un candidat.

On nous dit que cette convention aura lieu mardi prochain, dans la salle du marché Saint-Jean-Baptiste.

Jusqu'à présent, rien n'indique que l'opposition doive avoir de candidat.

Un certain nombre de libéraux influents se sont assemblés hier soir à Saint-Henri et ont eu aujourd'hui une entrevue avec l'honorable M. Laurier, afin de se concerter sur l'opportunité de faire la lutte dans Hochelaga.

LE PAPE NOIR

Pourquoi son élection s'est faite en Espagne

On a fait circuler toute sorte d'histoires au sujet de l'élection du Général des Jésuites et des raisons qui avaient porté les électeurs de la compagnie à gagner l'Espagne pour se choisir un chef. On sait que la réunion a eu lieu le 24 septembre, au château de Loyola, berceau de St-Ignace, et tout près de la frontière française.

Le lieu de réunion avait été tenu secret jusqu'à ces jours derniers. Ordre exprès avait été donné aux Jésuites dans toutes les parties du monde de ne pas violer ce secret.

Ordinairement, l'élection se faisait en Italie, à Rome ou à Fiesole, mais les autorités municipales de Rome ayant averti le Vatican qu'elles ne s'engageaient pas à protéger les Jésuites, si, en se réunissant dans cette ville, ils provoquaient quelque émeute populaire, c'est sur le conseil de Sa Sainteté Léon XIII que les chefs de l'ordre ont décidé de convoquer secrètement, pour la première fois, le chapitre général dans un lieu isolé, en dehors des atteintes de toute démonstration hostile.

Voilà toute la vérité: On a voulu siéger en paix.

Le nom du nouveau général a été présenté au pape et le choix, une fois sanctionné par le Souverain Pontife sera officiellement annoncé dans tous les monastères de la Compagnie de Jésus.

C'est alors que le R. P. Louis Martin commencera à diriger l'Ordre dont il n'était depuis la mort du P. Anderledy que le vicaire-général.

TEMOIN GENANT

Décision arbitraire du comité de l'eau

Le comité de l'eau a adopté hier une résolution qui paraîtra singulière à bien du monde. Le président et les échevins Cressé, Thompson et Stearns ne veulent plus que M. Laforest, assistant surintendant de l'aqueduc, soit présent aux séances du comité et ils ont décreté qu'il n'y assisterait plus.

Pourquoi cela, s'il vous plaît? Il y a quatre ans que M. Laforest assiste à ces séances; quel mal y a-t-il fait? Il doit y avoir anguille sous roche. Serait-ce que l'assistant de M. Davis est un témoin gênant pour quelques-uns de ces messieurs?

L'échevin Savignac s'est opposé de toutes ses forces à cette résolution arbitraire et plus que suspecte. Il y a dans l'air des rumeurs qui sont de nature à nous faire croire que nous nous sommes peut-être trop empressés de louer la nouvelle administration de ce département.

Chose certaine, la décision du comité de l'eau a besoin d'explications, et le public ne saurait manquer d'attendre les événements avec curiosité.

VOLS REPETES

Depuis quelques temps, les détectives sont à la recherche de certaines personnes qui volaient des pommes de terre au marché Bonsecours. Hier après-midi, M. H. Charbonneau, 31 Place Jacques-Cartier, informa le détective Cinq-Mars qu'il avait été volé trois fois ces jours derniers; le 30 septembre, on lui volait treize sacs de patates. Avant-hier, lundi, on lui enlevait huit autres sacs, et hier matin, deux nouveaux sacs prenaient le chemin des précédents.

Hier soir, le constable Roy arrêta, sur la rue Saint-Paul, une femme Elizabeth Charlebois, âgée de 45 ans, sous soupçon de vol. Elle traînait avec elle un sac de pommes de terre que M. Charbonneau a reconnu lui appartenir. L'accusée a plaidé non-coupable. Procès vendredi.

LA FETE DES TABERNACLES

C'est aujourd'hui l'une des trois grandes fêtes du calendrier Israélite, connue sous le nom de *Fête des Tabernacles*.

Cette fête commencera ce soir au coucher du soleil. Des services spéciaux auront lieu dans toutes les synagogues.

Le Rabbin de Sola prêchera ce soir à la synagogue Espagnole et Portugaise, au Temple Emmanuel, et c'est le rabbin E. Friedlander qui donnera le sermon.

Demain matin, les services se continueront, ainsi que vendredi.

Au Temple Emmanuel, vendredi soir, le Rabbin Veld parlera des fêtes colombiennes.

UN DEMI-SIECLE

L'Ecole de Médecine de Montréal atteint ses cinquante années d'existence—Ouverture des cours hier.

Promesse d'une batisse universitaire

Eloge des Drs Paquet et Laramée

L'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, devenue depuis deux ans, la Faculté Médicale de l'Université Laval, à Montréal, a ouvert hier pour la cinquantième fois, depuis sa fondation, ses portes aux étudiants en médecine, qui y affluent de tous les points du pays.

Cette séance avait un cachet tout spécial de solennité, car c'étaient les noces d'or de l'institution qu'on y célébrait.

La vaste salle du Cabinet de Lecture Paroissial était bondée de médecins, de citoyens distingués et d'élèves en médecine.

Sur la scène, avaient pris place M. le Dr Durocher, président de la Faculté, M. le Vice-recteur Proulx, M. le G. V. Bourgeault, représentant Mgr l'archevêque, M. le juge Jetté, doyen de la Faculté de Droit Laval, M. l'abbé de Foville, doyen de la Faculté des Arts, et les professeurs.

M. le Dr Durocher ouvrit la séance en souhaitant la bienvenue aux élèves et en leur rappelant l'événement commémoré par cette réouverture des cours de 1892.

"Nous ouvrons aujourd'hui nos portes pour la cinquantième fois à la jeunesse studieuse, a dit le président; nous célébrons donc nos noces d'or, car la vieille Ecole de Médecine et de Chirurgie existe toujours.

Nous sommes, il est vrai, unis à Laval. Mais c'est parce que de cette union, nous espérons qu'il naîtra une université forte et vigoureuse, qui sera un rempart puissant, capable de protéger notre religion et notre nationalité."

M. le Dr Foucher, professeur d'opthalmologie, chargé du discours d'ouverture, prit ensuite la parole.

Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir publier *in extenso* le magnifique exposé que le savant professeur a fait de la mission du médecin, des qualités que l'aspirant doit posséder pour devenir digne de sa mission et des moyens d'arriver à être tout ce que comporte le titre de médecin.

Le conférencier a tracé de main de maître la voie à suivre et ses conseils mis en pratique feront de l'année 1992-93, une année de succès précieux pour les élèves de Laval.

Malgré l'espace restreint à notre disposition, nous ne pouvons nous empêcher de citer quelques extraits du discours d'ouverture. Nos lecteurs nous sauront gré de les introduire dans le *sanctum* de l'Ecole de Médecine et de leur laisser écouter les leçons que notre jeunesse y reçoit.

Après avoir exposé ce que le public attend du médecin, le conférencier continue ainsi:

"Au-dessus du but matériel de la médecine, il faut placer le but humanitaire qui répond aux plus nobles sentiments du cœur humain: le devoir résumé dans l'amour de l'homme pour son semblable, la charité résumée dans le dévouement à l'humanité souffrante. C'est le sentiment du devoir qui fait affronter journellement aux médecins les plus grands dangers; c'est ce noble sentiment poussé jusqu'à l'héroisme qui inscrit tous les jours de nouveaux noms dans le martyrologe médical. Dans les temps d'épidémie, et encore récemment en Russie, on a vu le peuple affolé par la terreur, traquer les médecins comme des bêtes fauves et leur infliger la torture et la mort. Ces victimes immolées sur l'autel du devoir sont plus nombreuses qu'on ne le pense."

.....

.....

Ce qui prouve encore le but humanitaire de la médecine, "c'est l'association de l'exercice de la médecine, dans les temps anciens, avec les exercices du culte. Dans les siècles passés, la médecine se pratiquait dans les temples, elle était confiée à des castes sacerdotales; plus tard, le christianisme a fondé des corporations religieuses dévouées au traitement des malades, il a créé des hôpitaux, des asiles, et multiplié, sous toutes les formes, les institutions d'existence médicale. Cette pratique s'est continuée de nos jours, à l'origine de la colonie, nous avons Mlle Mance, qui a fondé l'Hôtel-Dieu, et la Révérende Sœur Marguerite d'Youville, qui a fondé l'Hôpital-Général des Sœurs Grises, et plusieurs autres qui ont associé l'exercice de la médecine aux plus belles œuvres de la charité. Partout où il y a des hôpitaux, qu'ils soient l'œuvre de la philanthropie publique ou de la charité de religieux, le médecin s'y associe de grand cœur et donne incessamment, à titre gratuit, le meilleur de son temps et de ses forces. Cette abnégation, ces sacrifices multiples qu'exige un service hospitalier, paraissent si naturels à un grand nombre, que l'ingratitude aidant, on a fini par croire que les médecins y sont obligés par la loi, et que les gouvernements se chargent de les rétribuer. En dehors même de l'hôpital, les mêmes préventions existent et la profession n'est pas toujours suffisamment rémunérée."

"Cependant, la profession de médecin est belle, et nous pouvons l'aimer en dépit des déceptions qu'elle nous ménage.

"Aimez-la en proportion des sacrifices qu'elle exigera de vous, à défaut d'honoraires, de reconnaissance; pour compenser la plus noire ingratitude, vous puiserez dans le devoir accompli, dans le bien que vous aurez fait, la plus grande et la plus noble des récompenses."

Par cette courte citation, on voit que la jeunesse studieuse reçoit des leçons propres à en faire de vrais citoyens et des héros du devoir.

Voici maintenant la peroraison du Dr Faucher, elle est intéressante à plus d'un titre.

Messieurs, je ne saurais terminer sans faire allusion à l'événement mémorable que nous célébrons aujourd'hui; je veux parler du 50ème anniversaire de la fondation de l'Ecole de Médecine de Montréal. Le récit de ses luttes et de ses transformations vous est suffisamment connu pour que je n'aie pas à rentrer ici dans le mérite de leur appréciation. Aujourd'hui l'école entre dans une nouvelle phase de son existence. Faisant partie intégrante d'une université canadienne-française, ayant été mariée récemment selon tous les rites de l'orthodoxie religieuse, elle a droit et elle compte sur tous les influences religieuses et laïques nécessaires à son bon fonctionnement; le chiffre de ses élèves est devenu considérable à un tel point qu'on ne peut les loger convenablement sous un même toit; il nous faut donc un édifice spacieux, central et aménagé des choses indispensables pour asseoir l'enseignement médical sur des bases larges et solides.

Ceux qui croient à la nécessité de voir la haute éducation sous le contrôle du clergé, ont dû constater avec inquiétude le mouvement qui s'opère depuis quelque temps vers la création d'une université laïque. L'esprit public a été préparé graduellement à cet ordre d'idées et en face de la cause universitaire qui périclite, on a cru à tort que le clergé ne voulait pas ou ne pouvait la mener à bonne fin? Des raisons qu'il ne nous appartient pas de discuter ou d'exposer ici, ont retardé l'action effective des autorités religieuses vers la création de l'œuvre universitaire. Maintenant que les points en litige sont réglés définitivement, les autorités religieuses ne peuvent renoncer de gaieté de cœur à marcher de l'avant. Ce serait l'abdication d'un passé glorieux; en effet, après avoir sauvé notre nationalité aux jours sombres de la cession du Canada français à l'Angleterre, ce serait manquer de patriotisme que d'abandonner la tâche en laissant une aussi belle œuvre inachevée; ce serait une trahison que d'abandonner la direction des hautes études, dans le centre le plus important du pays au moment où nos frères séparés, élèvent à la science, des monuments somptueux dont ils ont raison d'être fiers.

Heureusement les appréhensions qu'on entretient quelque part, ne sont pas fondées et se dissiperont bientôt. Nous avons des raisons de croire que dans un avenir prochain, on annoncera des nouvelles réjouissantes pour l'Université à Montréal."

M. l'abbé Proulx prit ensuite la parole. "Cette séance d'ouverture, a dit le vice-recteur, est en même temps vos noces d'or. C'est une date qui sépare un passé glorieux, laborieux et fécond, d'un présent, d'un avenir pleins de promesses et déjà remplis de fruits abondants et précieux.

M. le Dr Foucher a fait appel au clergé. Il a demandé qu'à côté du monument national, il y en eut un autre qui portât jusque dans les nues l'étendard de la science. Je ne puis lui promettre que du premier coup sorte de terre un monument si grandiose. Mais je puis lui dire et vous dire à tous, que le Conseil des Administrateurs de l'Université à l'espoir, et je puis dire qu'avant longtemps, les facultés de médecine et de droit auront des bâtisses, qu'il sera fait quelque chose d'effectif pour vous doter d'un local, des laboratoires et des appareils nécessaires à la poursuite de vos études. Ce ne sera pas du premier coup un monument, non, il faut bien laisser quelque chose à faire à vos petits neveux, mais vous aurez au moins, un commencement convenable et suffisant.

On a fait l'éloge de la médecine, je ne la ferai donc pas. A mon avis, la médecine est quelque chose comme la foi, on peut s'en moquer pendant un temps, mais advienne la maladie, on invoque son secours. M. Foucher vous a donné d'excellents conseils, je ne puis que concourir dans ses vues et vous recommander d'y être fidèles.

A la place de conseil, je me contenterai de dire à votre louange, que depuis que je suis mêlé à la direction de l'Université, je n'ai eu qu'à me louer de l'esprit de discipline, de parfaite gentilhommerie et de respect envers tous les dignitaires de la faculté, manifesté par les étudiants en médecine."

M. le G. V. Bourgeault, M. le juge Jetté, M. l'abbé de Foville et le Dr Hingston prononcèrent chacun quelques mots de sympathie et de conseil, puis M. le président de la Faculté se leva de nouveau.

"Je veux vous dire un mot des deuils qui sont tombés sur notre institution. MM. les Drs Paquet et Laramée nous ont quittés. Vous savez comme M. le Dr Paquet aimait l'école, s'y était dévoué, avec quelle ardeur il enseignait l'hygiène et plus tard faisait la clinique à l'Hôtel-Dieu. C'est une perte sensible et douloureuse que nous avons faite, par la mort de ce professeur éminent, de cet homme de bien.

Un autre de vos professeurs est également descendu dans le tombeau. M. le Dr Laramée nous a été ravi dans la force de l'âge.

Vous savez quel homme de bien, quel homme de cœur, quel talent c'était. Affable, gentilhomme parfait, clinicien émérite, vous suiviez avec intérêt et profit ses savantes leçons. Il n'est plus, et tous nous l'avons pleuré!

Mais ce qui a pu apporter quelque baume à nos douleurs, c'a été de voir le concours immense de citoyens de tous les rangs qui l'ont accompagné à sa dernière demeure. On venait non seulement faire hommage à un médecin savant, à un praticien recherché, mais encore à un citoyen intègre, à un homme de cœur et de bien. Messieurs, je vous donne le professeur défunt, comme le type du gentilhomme médecin."

Aujourd'hui, chaque professeur est monté à sa chaire, à l'heure règlementaire, pour souhaiter la bienvenue à ses élèves et leur indiquer le programme à suivre pour la branche qu'il enseigne.

Les élèves vont se constituer ces jours-ci en corps régulier avec président et autres officiers. On croit que les élections se feront vendredi ou samedi.

CHEZ LES CARMELITES

Prise d'habit présidée par Mgr Fabre

A deux heures, cette après-midi, Sa Grandeur Mgr l'archevêque Fabre s'est rendu au monastère des Carmélites, à Hochelaga, pour y présider la cérémonie d'une prise d'habit.

On sait que chez les Carmélites, cette cérémonie est d'une solennité extraordinaire.

Avant la cérémonie, on a chanté les vêpres auxquelles ont assisté les parents de la postulante et elle-même en grande toilette, car au Carmel, il est d'usage que, le jour de sa réception, la postulante se pare de ses plus riches habits qu'elle échange ensuite, contre une robe de bure.

La nouvelle élue du cloître, est mademoiselle Délisca Lemay, de Sainte-Rose.

La nouvelle novice porte le nom de sœur Marie du Saint-Rosaire, et elle n'est âgée que de 19 ans.

Plusieurs prêtres et un grand nombre de parents et d'amis étaient présents à la cérémonie.

Nécrologie

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mlle Laporte, la jeune organiste de Sainte-Brigitte, fille de notre ami M. J. Urgel Laporte, du bureau du Shérif. Mlle Laporte n'était âgée que de 18 ans seulement. Cette mort plonge dans le deuil une famille jouissant de l'estime générale. Nous lui offrons nos plus sincères condoléances.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

(Après-midi et soir).

Les deux sœurs Coulson, danseuses de cordes.

Harry Larose, le grand gymnaste.

Lamothe et Palaro, trapèze.

Vérande et la bande.

Au Jardin Zoologique.—Nouveaux animaux, deux immenses tigres du Bengale, deux lions de l'Atlas, une lionne avec son lionceau de 15 jours. Ces animaux sont les plus beaux qui soient venus en Amérique. 42-6

"LE MONDE"

Tiré à Quatre-Vingt Mille Exemplaires

Avis à Messieurs les Annonceurs

Le MONDE de vendredi et samedi sera publié à huit pages et sera tiré pour ces deux jours à

80,000 Exemplaires

SOIT, QUARANTE MILLE par JOUR.

LE MERVEILLEUX ROMAN

LA CHASSE A L'ASSASSIN

que nous allons publier en feuilleton, donne lieu à ce tirage extraordinaire.

Nous nous sommes assurés d'un service de distribution spécial dans toute la Province, qui assurera à nos annonceurs une publicité d'autant plus importante et plus profitable, que nous entrons dans la saison des achats d'automne et d'hiver, et que le commerce a besoin de provoquer par une publicité spéciale et soignée, un vigoureux réveil des affaires.

COMMISSION ROYALE

La Commission Royale a siégé ce matin à 10.30 heures. On a continué l'examen de M. Armstrong. Vu l'absence de MM. Fosthrooke, Berryman de Sherbrooke et Moreau, secrétaire du département des chemins de fer à Québec, à 11 heures, la séance a été ajournée à 2.30 cette après-midi.

Pendant l'ajournement, le secrétaire M. St-Martin est allé au bureau de la compagnie du Montréal et Sorel pour prendre copie des documents demandés par la Commission.

FETE COLOMBIENNE

La célébration à Montréal le 12 octobre

La société St-Jean Baptiste a pris l'initiative d'un mouvement destiné à organiser une grande fête, le 12 courant, en l'honneur de Christophe Colomb, afin que Montréal ne reste pas en arrière des grandes villes américaines, qui préparent pour ce jour-là des manifestations imposantes.

Cette fête aura lieu au parc Sohmer. Un immense portrait de Colomb sera placé sur la scène; ce portrait sera illuminé, au moment de l'apothéose, par des feux de Bengale.

C'est l'intention des organisateurs de la fête de former un grand chœur pour chanter à cette occasion les airs populaires du Canada, avec accompagnement d'orchestre.

L'éloge du découvreur de l'Amérique sera fait par L. O. David, président de la société St-Jean Baptiste.

HOTEL DE VILLE

Comité d'Annexion

Le comité d'annexion du Côteau St-Louis s'est réuni ce matin, sous la présidence de l'échevin Robert; étaient présents: les échevins Préfontaine, Savignac et Villeneuve. M. J. P. Landry, maire du Côteau St-Louis; MM. Dieudonné Henry, Julien Leduc, Joseph Paquette, Eugène Lafontaine, W. A. Stuart, T. Lefebvre, échevins; MM. Michel Lefebvre, N. Leclerc et T. Beaudoin, du Côteau St-Louis, assistaient également à la séance.

Le nouveau quartier, après l'annexion, portera le nom de quartier St-Denis. Autant que possible, on gardera les anciens employés de la corporation. M. Préfontaine propose qu'un nouveau sous-comité soit nommé pour élaborer le rapport sur lequel sera basé le règlement; ce sous-comité sera composé des échevins Robert, Clendinneng, Préfontaine et Villeneuve, pour Montréal et de MM. Landry, Lafontaine et Stuart, pour le Côteau St-Louis.

Il est probable que l'annexion sera un fait accompli d'ici peu.

Le Voyage à Chicago

Les échevins Rolland, Villeneuve, Préfontaine, Robert, Nolan, Tansey, Gauthier et Cunningham, étaient réunis ce matin dans la chambre du Maire pour arrêter les détails du voyage qu'ils doivent faire à Chicago le 18 courant.

Il est probable qu'une trentaine d'échevins iront visiter la grande métropole de l'ouest; si l'on y ajoute les chefs des départements de l'Hôtel-de-Ville et les reporters des journaux quotidiens chargés du service de l'Hôtel-de-Ville, on arrivera au chiffre de cinquante excursionnistes au moins.

L'échevin Préfontaine est d'avis que l'on ait des insignes quelconques mais il ne les voudrait pas d'une dimension exagérée; une simple rosette ou un petit ruban bleu et rouge serait tout-à-fait suffisant.

Il est aussi decidé d'avertir le maire de Chicago de la venue de nos échevins afin qu'ils soient reçus d'une manière officielle. Il reste maintenant à faire voter par le conseil les frais que cette excursion occasionnera.

PARLEMENT-MODELE

Reprise des Séances

C'est ce soir, à 8 heures, que le parlement-Modèle reprend ses travaux interrompus par les vacances des députés.

Le public est cordialement invité; 700 fauteuils sont à sa disposition.

Les nouveaux députés conservateurs sont priés de se rendre au parlement à 7½ heures, pour choisir leurs sièges. Ils devront s'adresser à M. Wm. Mount.

Une action de $20,000

La Cie du chemin de fer du Pacifique Canadien vient d'intenter une action de $20,943.88 à la Cie du chemin de fer du Grand Nord, pour règlement de comptes.

Renversée par une voiture

Hier, une jeune fille nommée Marguerite Gagnon de la rue des Seigneurs, a été renversée par une voiture conduite par un charretier du nom d'Alfred Richard. La jeune fille a été légèrement blessée.

Au McGill

Hier a eu lieu au collége vétérinaire de l'Université McGill l'ouverture des cours de médecine comparée. Le professeur Welkins a prononcé le discours d'ouverture. Le Dr Duncan McEachran, présidait. Un grand nombre d'élèves sont inscrits.

Mort subite

M. Joseph Beaudoin, de Saint Henri de Mascouche, est mort subitement ce matin à sa résidence. Il était le père de MM. Alfred et M. L. Beaudoin, de cette ville, et J. L. Beaudoin, manufacturier et beau-père de M. Dagenais, maire de Saint Henri.

NOUVELLES DE PARTOUT

Lord Tennyson est mourant.

Il a neigé à Buffalo, N.Y., ce matin.

Madame Harrison est toujours dans le même état.

Trente cas de choléra et 11 décès à Hambourg, hier.

Un nouveau cas de choléra et un décès au Havre, hier.

L'amiral Dienhard, de l'escadre allemand est décédé hier.

M. P. Egan, ministre des Etats-Unis au Chili est arrivé à New-York.

Gabriel Vital Dubray, sculpteur français est mort hier, dans sa 75ème année.

La bâtisse de la succursale de la banque Jacques-Cartier, à Hull, est terminée.

Le "State of Georgia" est échoué à Cap à la Roche, 25 milles à l'ouest de Québec.

Pas de feu à Hull depuis six semaines, alors qu'un incendie dévasta les scieries Eddy.

Mgr Satolli représentera le St Siège à l'inauguration des bâtisses de l'Exposition de Chicago.

L'évêque anglican Dunn, a visité Lennoxville, hier, où on lui a conféré le dégré de docteur en théologie.

Léon XIII a ordonné à la Sacrée Propagande de pourvoir à l'érection d'un archidiocèse à Dallas, Texas, E. U.

Le Rév. M. Allard, de l'Archevêché d'Ottawa, vient d'être nommé curé à Montebello. Il sera remplacé à la Basilique par le Rév. M. Bouillon, de Lawrence, Mass.

Deux gamins se sont évadés lundi, de l'hospice St-Joseph de la Délivrance et après avoir souffert de la faim et du froid ont été arrêtés par la police de Lévis et ramenés au bercail.

La Cour Suprême, terme d'automne, s'est ouverte hier, à Ottawa. On a fait aucune allusion à la mort du juge en chef, suivant en cela un précédent établi par sir Wm Ritchie lui-même.

Pour $3.75, chez Boisseau Frères, 235 et 237 rue St-Laurent, vous avez une magnifique paire de couvertes en couleur ayant coûté $7.50. 44-2

DECES

Martel—A Chambly Bassin, le 4 courant, à l'âge de 44 ans, 7 mois et 19 jours, Marie-Rose-Délima Senécal, épouse de M. D. S. Martel, M. D.

Le service funèbre aura lieu à Chambly, jeudi le 6 courant, à 9 heures.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 43-2

Gravel—En cette ville, le 3 Octobre, Delle Marie-Léocadie-Ernestine, fille de M. J. A. Gravel, libraire, à l'âge de 37 ans.

Les funérailles auront lieu Jeudi le 6 courant à 8.15 heures très précises. Le convoi funèbre quittera la demeure de son père, 349 rue Lagauchetière pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 43-2

Dubord.—En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 72 ans 6 mois, François-Xavier Dubord.

Le service funèbre aura lieu jeudi le 6 courant. Le convoi partira de la demeure du défunt, No 505 rue Craig, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 44-1

PILULES DU DR WILLIAMS ROSES POUR PERSONNES PALES

NE SONT POINT un médicament purgatif, mais bien une préparation réparatrice du sang, et un tonique reconstituant. Elles fournissent, en effet, tous les éléments de vitalité nécessaires au sang, guérissent toutes les affections provenant de la pauvreté ou de la trop grande fluidité aqueuse du sang, ou des humeurs viciées qui s'y trouvent, donnent ton et vigueur au sang et au système entier que les travaux excessifs, les fatigues, mentales, la maladie, les excès et les indiscrétions de toutes sortes ont épuisé.

Leur action spécifique se fait sentir principalement sur le système générique de l'homme et de la femme, auquel il rend leur vigueur perdue. Il corrige et régularise en même temps toutes irrégularités et suppressions dans le fonctionnement de ces organes.

TOUT HOMME qui s'aperçoit que ses facultés mentales sont appesanties ou s'en vont, ou que sa puissance physique s'affaiblit, devrait faire usage de ces pilules. Elles lui rendront ses forces perdues, soit physiques, soit mentales.

TOUTE FEMME devrait en fair usage. Elles guérissent efficacement toutes ces suppressions, et toutes ces irregularités qui amènent inévitablement une maladie, si on les néglige.

LES JEUNES GENS devraient avoir recours à ces Pilules. Elles guériront toutes les suites des excés et des folies de jeunesse, et rendront la vigueur à tout le système.

LES JEUNES FILLES devraient également les employer. Ces Pilules assurent la régularité de la menstruation.

En vente chez tous les pharmaciens, ou envoyés sur réception du prix (50c la boîte), en s'adressant, *THE Dr. WILLIAMS MED. CO., Brockville, Ont.*

AUX PROVENÇEAUX!

99 et 99½ RUE VITRÉ

Spécialité de Cuisine Française. Repas à toute heure, à prix fixe et à la carte.

COMPTOIR D'HUITRES

Chambres confortables pour voyageurs

ERNEST LAMEL

44 jno Prop.-Gérant.

MUSIQUE A BON MARCHE!

Dancing on the Pier, le plus joli écossaise de l'année: Jersey Skirt Dance, par Holst, auteur des valses Vera et Ilma; aussi par le même auteur: Bon Ton Skirt Dance, aussi superbe morceau de piano: The last Prayer, tous ces morceaux 10c, ile par la malle. The Quebec Jersey, le plus beau des jerseys, 25c; Centennial Jersey, 10c; Brass Monkey Lancers, 25c; Senator Waltzes, par Benedict, 25c. Nous avons fait imprimer une nouvelle édition de la fameuse Valse de Réception de Benedict, prix, 25c; Ta-ra-ra-Boom Valse, Marche, Polka, Scottische, 10c pièces.

W. STREET, 29 rue Bleury.

AVIS PUBLIC

Pavages Permanents

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le comité des chemins a l'intention d'établir des pavages permanents dans la

Rue Plessis, de la rue Ontario à à peu près quatre cent (400) pieds au nord.

Et en conséquence prie tous les propriétaires sur cette rue de faire poser en mettre en ordre tous leurs trayaux à l'eau, au gaz, égout, etc., avant qu'on ne fasse les travaux de pavage, vu qu'on l'on refusera dorénavant la permission d'ouvrir des fouilles dans la rue à moins qu'un dépôt suffisant pour réparer les dites fouilles n'ait été fait dans le bureau de l'Inspecteur de la Cité.

Par ordre,

L'Inspecteur de la Cité.

PERCIVAL W. ST-GEORGE

Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 29 Sept. 1892. 44-2

Province de Québec, District de Montréal, No 3110.

DANS LA COUR DE CIRCUIT POUR LE DISTRICT DE MONTREAL

Damase Bertrand, demandeur,

vs

Isidore Lavoie de la ville de Lachine, dit district, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les deux mois.

Montréal, 15 Septembre 1892.

L. DUGAS,

44-2 Député-Greffier, C. C.

PAR MARCOTTE & FRERES.

Grande Vente —DE— MEUBLES A L'ENCAN

Les soussignés vendront à leurs salles, 89 rue St-Jacques, chaque jour à deux heures.

Un assortiment considérable de meubles de ménage pour salons, salles à manger, chambres à coucher et cuisine, pianos, ameublements en crin, en peluche de soie, tables à rallonge, chaises recouvertes en cuir, tables de centre et de fantaisie, chaises, fauteuils, buffet, meubles de chambre à coucher en noyer noir avec dessus en marbre, garde-robes, étagères, tapis, prélarts, poêles, rideaux, poles, pendules, matelas, sommiers, lampes, vaisselle, ustensiles de cuisine, cadres et gravures de toutes sortes.

Aussi: une table de pigeon hole et deux coffres-forts qui doivent être vendus absolument sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

44 jno

Emplois Vacants

AUX CONFISEURS.—On demande un confiseur d'expérience dans les bonbons *jap et marsh-mallow*, aussi deux ou trois apprentis d'environ 17 ans. Jas. W. Tester & Cie. 42-3

BARBIER—On demande un bon barbier, place permanente, bons gages. S'adresser à Jos. St-Louis, Rhine ander, Wisconsin. 42-4

DAMES—On demande deux dames comme agents de ville. Devront parler anglais et français. Bon salaire. S'adresser bureau du surintendant, 5 Nordheimer Exchange, 207 rue St-Jacques, entre 2 et 4 heures p.m. 38-6

FILLE—On demande une fille pour aider au ménage. Devra être bien recommandée. S'adresser au No 23 rue Brunswick. 44-2

FILLES de Table demandées au No 99 et 99½ rue Vitré. 44-2

FILLES—On demande 25 filles pour travailler dans les légumes. Michel Lefebvre & Cie, 82 Avenue Papineau. 44-1

GARDE-MALADE—On trouvera une bonne garde-malade bien recommandée au No 46 rue St-Paul. Mme Auclair. 44-3

GARÇON—On demande un garçon de salle chez Théotime Lanctôt, rue Ste-Catherine, coin Sanguinet. 43-jno

HOMME—On demande un homme pour se rendre généralement utile dans la maison. Réparations, etc. S'adresser 96 rue William. 44-3

HOMME—On a besoin d'un bon homme pour la vente des pianos dans le gros et le détail, pour tout le Canada. S'adresser entre une heure et deux, à Thos F. G. Foisy, fabricant de pianos, 244 Avenue Papineau. 44-3

ON DEMANDE un gérant de bureau, un collecteur-voyageur, des commis d'expérience pour marchandises sèches et épiceries, varcis de pied, cochers, aides de ferme. 5 Place d'Armes. 44-2

ON DEMANDE 500 hommes pour forer, bûcher, poser des plaques et pelleter sur un chemin de fer. Gages de $1.25 à $1.75 par jour. 5 Place d'Armes. 44-2

ON DEMANDE 10 bonnes cuisinières pour hôtels et riches familles: les meilleurs gages. Aussi filles de table, laveuses et 50 servantes générales respectables. Attention immédiate aux applications venant de la campagne. S'adresser par lettre ou venir au No 5 Place d'Armes. 44-2

ON DEMANDE des apprentis tailleurs de deux ans d'expérience. S'adresser 246 rue St-Jacques, chambre 28. 44-3

ON DEMANDE—Un assistant-surintendant, parlant l'anglais et le français, aussi trois agents vendeurs pour la ville. S'adresser au bureau du surintendant, 5 Nordheimer Exchange, 207 rue St-Jacques, entre 9 et 11 heures a. m. 39-6

SERVANTE—On demande une servante générale, pas de lavage, pas de repassage, pas d'enfants, bons gages, au No 403 rue Hubert. 40-6

SERVANTE—On demande une servante au No 85 rue Cherrier. Pas de lavage. 41 6

TAILLEUR—On demande un tailleur de fourrures. S'adresser 950 rue St-Laurent. 43-3

ON DEMANDE

100 HOMMES

POUR

Demain Matin

(JUDI)

A 8 HEURES

PUR FAIRE LA

Distribution Gratuite

PAR TOUTE LA VILLE, DU

Supplément du "Monde"

Contenant le Fameux Feuilleton

La Chasse à l'Assassin

S'adresser à 8 heures précises au Bureau du "MONDE," 1650 rue Notre-Dame. 44 4

A Louer

A LOUER une chambre meublée au No 44 rue St-Louis. 40-6

A LOUER, chambres garnies ou non garnies pour couples ou jeunes gens, dans une famille privée, No 39 rue St-Philippe. 38-4

MAISONS—Maisons à louer, meublées ou non meublées, chauffées ou non chauffées, grandes ou petites, dans la meilleure partie de la cité. R. L. De Lartigny, Bâtisse "Impérial," 107 rue St-Jacques 27 1 m

A Vendre

ACHETEURS—J'ai au-delà de 400 acheteurs pour petites maisons. J. A. Charland, 79 rue St-Jacques 216 jno

A VENDRE—Hôtels, saloon, confiserie et fruit, épiceries, et toutes sortes d'affaires toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 1868 ste-Catherine, près de la rue St-Urbain. 372-jno

VOITURES et EXPRESS—Toujours en main ces voitures de famille à express pour le commerce, à bon bon marché. Aussi voitures de charretiers. Réparations à bon marché à bref délai. Manufacture à cruse, M. U. Roy, 114 et 116 St-Antoine, Montréal 46 jno

Divers

ARGENT A PRETER—sur propriétés bâties à Montréal ou sur bonnes terres. Créances hypothécaires et débentures achetées ou vendues. S'adresser à PERODEAU & DE SALABERRY, notaires, bâtisse de la New-York Life, Place d'Armes, Montréal.

ARGENT à prêter,—sur hypothèques à 6 p cent. Vente et achat de propriétés. Billets escomptés. A vendre au No 181 rue St-Dominique, une maison, 2 étages, en bois et brique 22 x 40 pieds. Terrain 40 x 81 pieds, une écurie 16 x 18, 2 étage, 1 shed 30 x 12 pieds, contenant chain, machines, etc., pour travailler le bois. Aussi plusieurs terrains et mais